

PARACHAT TAVO

Du 14 Elloul au 20 Elloul 5768 — Du 14 Septembre au 20 Septembre 2008

*Votre étude de la semaine**Au Jour le Jour*

דבר מלכות

DVAR MALKHOUT*En Français*

- Le '**HOUMACH** *Passouk par Passouk* en Hébreu et français avec targoum Onquelos, Rachi en français (*prochainement en hébreu*).
- Le **TANYA** avec le texte en Hébreu, traduction et commentaires.
- Le **HAYOM YOM**
- Le **SEFER HAMITSVOT**
- Le **CALENDRIER 'HASSIDIQUE**
- Le **SEFER HAMINHAGUIM**
- Les **HALA'HOT** pour la semaine
- Le **RAMBAM** 1 Perek *paragraphe par paragraphe* avec traduction
- une **SI'HA** ou un **MAAMAR** en français avec commentaires
- Le **RAMBAM** 3 Prakim en hébreu regroupés en fin de fascicule
- La **HAFTARA** en hébreu

CECI EST UN MODELE SUR UNE SEULE JOURNEE

Le fascicule d'une semaine sera d'environ 80 pages en grand format

⇒ **1^{er} numéro : Parachat CHOFTIM** ⇐**Roch 'Hodech ELLOUL 5768**

PROCHAINEMENT :
Rachi en Hébreu
à côté du Rachi en français

Edité par le Beth Habad Francophone **OR MENAHEM**
6 re'hov Gad Ma'hness—NETANYA (Hôtel La Promenade 1^{er} étage)

Rav Yaacov MAZOUZ - 0544.941.848

Réalisé par : Chmouel BOKOBZA - 0547.922.180 - microbok@netvision.net.il

PROCHAINEMENT :
Rachi en Hébreu
à côté du Rachi en français

'HOUMACH ראשון

CHAPITRE 26

ויחי ארי תיעול לארעא, דיין
אלקה, קיב לך אחסנא; ומירמה,
ומתיב בה.

וְהָיָה כִּי-תָבוֹא אֶל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה יְהוּדָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ גְּחֻלָּהּ
וַיִּרְשָׁתָהּ וַיִּשְׁבֶּתָּ בָּהּ:

"Quand tu seras rentré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage, quand tu en auras pris possession et y seras établi,

QUAND TU SERAS RENTRÉ... QUE TU EN AURAS PRIS POSSESSION ET Y SERAS ÉTABLI. Ceci nous apprend qu'ils n'ont été astreints à apporter les prémices qu'après la conquête et le partage du pays.

ותסב מריש כל אבא דארעא,
דמעיל מארעא דיין אלקה קיב
לך--ותשוי קסלא; ותקה,
לאמרא, דיתרעי יי אלקה,
לאשראה שכינתיה תמן.

וְלָקַחְתָּ מִרְאשֵׁיתוֹ כָּל-פְּרִי הָאָדָמָה אֲשֶׁר תָּבִיא מֵאֲרֻצְךָ אֲשֶׁר
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ וְשִׂמְתָּ בַטֶּנָא וְהִלַכְתָּ אֶל-הַמְּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשִׁכְנֵן שְׁמוֹ שָׁם:

Tu prendras des prémices de tous les fruits de la terre, récoltés par toi dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, t'aura donné, et tu les mettras dans une corbeille; et tu te rendras à l'endroit que l'Éternel, ton Dieu, aura choisi pour y faire régner son nom.

DES PREMICES. Et non toutes les prémices, car tous les fruits ne sont pas soumis au prélèvement de prémices, seulement les sept espèces principales palestiniennes : il est dit ici «pays» et ailleurs (DEUT., VIII, 8) : «pays de froment, d'orge...» ; il s'agit là-bas des sept espèces qui font la gloire du Pays d'Israël, de même ici il est question de l'orgueil du Pays d'Israël, c'est-à-dire des sept espèces. Parmi elles זית שמן, l'olivier à huile, c'est l'olivier Agouri, dans lequel l'huile est réunie en un seul et même endroit ; et le miel. C'est du miel de dattes, végétal. — DES PREMICES. On descend dans son champ, on voit pour la première fois de l'année une figure mûre, on l'entoure d'un brin d'osier comme signe distinctif et on dit : «Voici, ceci est prémices».

ומתי, לות קהנא, דיחי,
קיומא קאנון; ומירמ ליה, חויתי
יומא דיו קדם יי אלקה, ארי
עאלית לארעא, דקמים יי
לאבהתנא למתן לנא.

וּבָאתָ אֶל-הַכֹּהֵן אֲשֶׁר יְהוָה בִּימֵים הָהֵם וְאָמַרְתָּ אֵלָיו הִגַּדְתִּי
הַיּוֹם לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי-בָאתִי אֶל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה לְאַבְרָהָם
לֵאמֹר לְנֹכְחִי:

Tu te présenteras au pontife qui sera alors en fonction, et lui diras: "Je déclare en ce jour, devant l'Éternel, ton Dieu, que je suis installé dans le pays que l'Éternel avait juré à nos pères de nous donner."

QUI SERA ALORS EN FONCTION. Seul compte pour toi le prêtre ton contemporain, quel qu'il soit. — ET TU LUI DIRAS. Que tu n'es pas ingrat.—JE DECLARE EN CE JOUR. Une fois par an et non deux fois.

ותסב קהנא סלא, מן ידך;
ויקחניה--קדם, מדקחא דיין
אלקה.

וְלָקַח הַכֹּהֵן הַטֶּנָא מִיָּדְךָ וְהִנִּיחוֹ לִפְנֵי מִזְבַּח יְהוָה אֱלֹהֶיךָ:

Alors le pontife prendra la corbeille de ta main, et la déposera devant l'autel de l'Éternel, ton Dieu.

LE PONTIFE PRENDRA LA CORBEILLE DE TA MAIN. Pour le balancer : le prêtre place sa main sous la main du propriétaire des fruits et accomplit ainsi le balancement rituel.

ומתיב ומירמ קדם יי אלקה,
לכן ארמאא קעא לאבדא ית
אבא, ונחת למצרים, ודר תמן
קדם זעיר; והנה תמן, לעם רב
תקוף וסגי.

וְעֵנִיתָ וְאָמַרְתָּ לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲרָמִי אֲבִי וַיֵּרֶד מִצְרַיִמָה
וַיֵּרֶד שָׁם בְּמִתִּי מֵעֵט וַיְהִי-שָׁם לְגוֹי גָּדוֹל עֲצוּם וְרָב:

Et tu diras à haute voix devant l'Éternel, ton Dieu: "Enfant d'Aram, mon père était errant, il descendit en Egypte, y vécut étranger, peu nombreux d'abord, puis y devint une nation considérable, puissante et nombreuse.

Et d'autres encore «sont venus contre nous pour nous exterminer», quand par la suite Jacob descendit en Egypte. — PEU NOMBREUX. 70 âmes.

ואבאישו לנא מצראי,
וענינא; ויהבו עלנא, פלקנא
קשיא.

וַיֵּרְעוּ אֹתָנוּ הַמִּצְרַיִם וַיַּעֲנוּנוּ וַיִּתְּנוּ עָלֵינוּ עֲבָדָה קָשָׁה:

Alors les Egyptiens nous traitèrent iniquement, nous opprimèrent, nous imposèrent un dur servage.

וצלינא, קדם יי אלקה
דאבהתנא; וקביל יי צלומנא,
וגלי קדמוהי עמלנא וליאומנא
ודקקנא.

וּנְצַעַק אֶל-יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֵינוּ וַיִּשְׁמַע יְהוָה אֶת-קִלְנוּ וַיֵּרָא
אֶת-עֲנִינֵנוּ וְאֶת-עַמְלָנוּ וְאֶת-לַחְצָנוּ:

Nous implorâmes l'Éternel, Dieu de nos pères; et l'Éternel entendit notre plainte, il considéra notre misère, notre labeur et notre détresse,

ואפקנא יי ממצרים, ביד
מקיא ובדרע מרמם, ובקוונא
רפא--ובאתיו, ובמופתיו.

ויוצאנו יהוה ממצרים ביד חזקה ובזרע נטויה ובמרא גדל
ובאותות ובמופתים:

ח

Et il nous fit sortir de l'Egypte avec une main puissante et un bras étendu, en imprimant la terreur, en opérant
signes et prodiges;

ואתניא, לאתרא הדין; ויהב
לנא ית ארעא קדא, ארע עבדא
חלב ודבש.

ויבאנו אל-המקום הזה ויתן-לנו את-הארץ הזאת ארץ זבת
חלב ודבש:

ט

Et il nous introduisit a cet endroit, et il nous fit présent de cette terre, une terre où ruissellent le lait et le miel.
A CET ENDROIT. Le Temple. — IL FIT PRESENT DE CETTE TERRE. Sens littéral

וכען, הא איתייתו ית ריש
אבא דארעא, דיהבת לי, יי;
ומסתגיה, קדם יי אלקה, ומסגוד,
קדם יי אלקה.

ועתה הגה הבאתי את-ראשית פרי האדמה אשר-נתתה לי יהוה
והנחתו לפני יהוה אלהיך והשתחוית לפני יהוה אלהיך:

י

Or, maintenant j'apporte en hommage les premiers fruits de cette terre dont tu m'as fait présent, Seigneur!"
Tu les déposeras alors devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te prosterner devant lui.

TU LES DEPOSERAS. Ceci nous apprend qu'il le reprend en main après le balancement effectué par le prêtre, qu'il le tient lorsqu'il fait sa déclaration,
puis on le balance à nouveau.

ותקדי ככל טבתא, דיהב לה
יי אלקה--ולאנש ביתה: אה,
ולינאה, וגיורא, דבינה.

ושמתת בכל-הטוב אשר נתן-לך יהוה אלהיך ולביתך אהה
והלוי והגר אשר בקרבך:

יא

Et tu te réjouiras pour tous les biens que l'Éternel, ton Dieu, aura donnés à toi et à ta famille, et avec toi se ré-
jouiront le Lévitte et l'étranger qui est dans ton pays.

ET TU TE RÉJOIRAS DE TOUS LES BIENS. On déduit de là que la déclaration qui accompagne l'offrande des prémices ne se fait qu'en
temps de joie, entre Atseret et Soucot, où l'on récolte ses produits, ses fruits, son vin, son huile. Après Soucot, on peut apporter les pré-
mices mais la déclaration est omise. — TOI ET LE LEVITE. Même les lévites sont astreints aux prémices, s'ils ont planté dans le terri-
toire de leurs villes. — ET L'ÉTRANGER QUI EST DANS TON PAYS. Il apporte les prémices mais ne fait pas de déclaration, car il ne sau-
rait dire «nos pères».

TANYA

פרק טו להבין משל ומליצה דברי חכמים וחידותם בענין הספירות מודעת זאת בארץ מפי קדושי עליון
נ"ע לקרב קצת אל השכל מאי דכתיב ומבשרי אחזה אלוה שהכוונה היא להבין קצת אלהותו יתברך מנפש
המלובשת בבשר האדם וע"פ מארז"ל ע"פ ברכי נפשי וגו' מה הקב"ה כו' אף הנשמה כו' וע"פ מאמר
הזהר ע"פ ויפח באפיו נשמת חיים מאן דנפח מתוכי נפח ואפ"י נפש דעשיה היא באה מזיווג זו"נ דעשיה
והמוחין שלהם שהם בחי' חיה ונשמה דזו"נ שהן הן אחוריים דכלים דזו"נ דאצילות שהם אלהות ממש
שבתוכם מאיר אור א"ס ב"ה המלובש וגנוז בחכמה דאצ"ל דאיהו וגרמוהי חד באצילות וע"כ גם בנשמת
האדם מאיר אור א"ס ב"ה מלובש וגנוז באור החכמה שבה להחיות את האדם וממנה יוכל האדם להבין
קצת בספירות העליונות שכולן מאירות בנשמתו הכלולה מהן.

Lettre N° 15

On doit comprendre¹ l'image et l'allégorie figurant dans

les paroles des Sages et dans leurs aphorismes² à propos

¹ L'objet de la présente lettre est de définir une notion fondamentale de la Kabbala* et de la 'Hassidout, les dix Sefirot* du monde d'Atsilout* et des autres mondes, par l'intermédiaire desquelles ces mondes sont créés et dirigés. Comme l'indique l'introduction des Tikouneï Zohar, "Tu as fait dix vêtements, que l'on a appelé les dix Sefirot*, afin de diriger les mondes cachés, qui ne se révèlent pas, et les mondes révélés". Ces dix Sefirot* expriment à la fois le caractère infini de l'En Sof* et son aspect fini. Ainsi, le Avodat Ha Kodech, tome 1, au début du chapitre 8, dit que : "la Lumière de l'En Sof* est la perfection de tout. Car, tout comme D.ieu possède le pouvoir de l'infini, Il détient aussi celui du fini. En effet, si tu prétends qu'Il a l'infini, mais non le fini, tu remets en cause Sa perfection, alors que l'En Sof* est la perfection de tout". Plus précisément, les Lumières des Sefirot* sont infinies et elles n'ont pas de prédestination, alors que les réceptacles de ces Sefirot* sont finis et ils possèdent une définition précise. Bien entendu, les Lumières et les réceptacles des Sefirot* sont totalement unifiés à l'En Sof*, qui est donc à l'origine de la création. L'introduction des Lumières dans les Sefirot*, à l'origine du processus créatif, porte le nom de "Adam". C'est ainsi que le verset Ye'hezkel 1, 26,

dit : "sur l'apparence du trône, il y avait l'apparence de la forme d'un homme (Adam)". Mais, les dix Sefirot* existent aussi dans l'âme de chaque Juif qui, en les investissant dans le service de D.ieu, agit sur les Sefirot* célestes. Dans le Kountrass A'haron, dernière partie du Tanya, Rabi Chnéor Zalman rappellera que le fait d'acquérir ces connaissances et de connaître le fonctionnement de l'enchaînement des mondes est "une Mitsva* immense et considérable". C'est, en outre, une nécessité pour aimer D.ieu et pour Le craindre, ce qui est le préalable nécessaire de la pratique des Mitsvot*. De plus, ces connaissances ont pour effet de vivifier le service de D.ieu.

² Selon les termes du verset Michlé 1, 6 : "afin de mieux comprendre les paraboles et les sentences des Sages et leurs aphorismes". Ces "paraboles" sont, en l'occurrence, les termes de la Loi écrite, qui, en plus de leur sens simple, illustrent aussi des notions bien plus élevées que celles qu'elles présentent. En outre, les "aphorismes" sont les paroles des Sages, la Loi orale, qui précisent la Loi écrite et permettent d'en saisir pleinement la signification.

des Sefirot*. Voici donc ce qu'il faut savoir sur la terre³, d'après ceux qui possèdent la sainteté suprême et dont l'âme se trouve en Eden*⁴, afin de s'approcher quelque peu de la compréhension du verset : "de ma chair, je verrai D.ieu"⁵, qui veut dire que l'on peut saisir Sa Divinité, béni soit-Il, au moins jusqu'à un certain point, en observant l'âme introduite dans la chair du corps⁶.

On le comprendra d'après l'enseignement de nos Sages, dont la mémoire est une bénédiction, à propos du verset : "Bénis, mon âme..."⁷. Ils disent : "Tout comme le Saint béni soit-Il... de même, l'âme..."⁸. En outre, on l'expliquera également selon la sentence du Zohar*, commentant le verset : "Il insuffla dans ses narines une âme de vie"⁹, qui précise : "Celui qui insuffle le fait de

³ D'après les termes du verset Ichaya 12, 5 : "L'Eternel a réalisé de glorieux accomplissements. Qu'ils soient diffusés sur toute la terre". Le Tanya souligne ainsi l'importance des notions dont il va traiter par la suite et l'importance d'en acquérir une bonne connaissance. A ce propos, Rabbi Chnéor Zalman constate, dans le Likouteï Torah, Chir Hachirim, à la page 21c : "Certes, il est impossible de saisir et de comprendre réellement toutes ces notions par le détail, car D.ieu n'a pas forme humaine, puisse-t-Il nous préserver de le penser. Néanmoins, ce sont là les images et les métaphores qui ont été employées par la Torah et il nous est donc permis de les commenter, de les comprendre, au moins jusqu'à un certain point".

⁴ Rabbi Chnéor Zalman fait allusion ici, plus spécifiquement, au Ari Zal*, au Baal Chem Tov* et au Maguid de Mézéritch*. Le Ari Zal fut le premier à donner un enseignement ordonné des notions de la Kabbala* et il déclara que : "il est une Mitsva* de révéler cette sagesse". Le Baal Chem Tov* introduisit la 'Hassidout, grâce à laquelle chacun peut avoir accès à l'enseignement ésotérique de la Kabbala*. Enfin, le Maguid de Mézéritch développa l'enseignement du Baal Chem Tov* et il fut, en outre, le maître de Rabbi Chnéor Zalman.

⁵ Job 19, 26. On verra, à ce sujet, le Pardès Rimonim*, chapitre 4, au paragraphe 6. Rabbi Chnéor Zalman constate que l'on peut saisir la Divinité en observant "l'âme introduite dans la chair du corps". En revanche, il est bien clair pour lui que l'âme elle-même, dans toute la dimension de sa spiritualité, échappe totalement à notre perception et ne pourrait donc en aucune façon être retenue comme base d'une comparaison.

⁶ En effet, l'existence matérielle est le reflet de l'existence spirituelle, dont elle est l'aboutissement. Néanmoins, D.ieu créa d'abord les mondes spirituels, puis ce monde matériel, alors que l'homme les explore dans la direction opposée, en remontant du matériel vers le spirituel. Un dicton 'hassidique dit aussi que : "le Saint béni soit-Il prend la spiritualité et en fait des biens matériels qu'Il donne aux Juifs. Et, ceux-ci transforment ces biens matériels en spiritualité".

⁷ "Bénis, mon âme, l'Eternel et tout mon être, Son saint Nom", Tehilim 103, 1. Dans ce verset, "mon être" peut être lu "mes intestins" ou encore "mes anges". En effet, les intestins raffinent la nourriture, afin d'en extraire l'énergie bienfaisante qui sera conservée par le corps, les déchets matériels étant refoulés à l'extérieur. De même, les anges sont chargés de diriger le flux de l'influence divine accordée au monde, leurs déchets étant à l'origine des plaisirs terrestres. En citant ce verset, Rabbi Chnéor Zalman souligne donc l'imbrication profonde des dimensions spirituelle et matérielle, au sein de la création, permettant de saisir l'une en contemplant l'autre.

⁸ "Tout comme le Saint béni soit-Il emplit le monde, de même, l'âme emplit le corps", selon le traité Bera'hot 10a. Et, l'on verra, à ce sujet, les Tikouneï Zohar*, Tikoun n°13, à la page 28a. Cette comparaison entre D.ieu et l'homme, que la Guemara* met en évidence dans d'autres domaines également, est, de fait, bien surprenante. Comment une créature limitée et insignifiante pourrait-elle être représentative de son Créateur ? Rabbi Chnéor Zalman répondra à cette question en montrant que l'âme de l'homme émane de la dimension profonde du Divin. C'est pour cette raison qu'elle permet de saisir D.ieu.

⁹ Béréchit 2, 9. Pour les autres actes créateurs de D.ieu, la Torah emploie systématiquement l'expression : "Et, D.ieu dit", faisant ainsi allusion à la partie superficielle du Souffle divin, comparable à la parole, chez

toute son intériorité"¹⁰.

Car, l'âme, Néfech* d'Assya*¹¹ elle-même provient de l'unification entre l'élément masculin et l'élément féminin, au sein de ce monde d'Assya*¹², de même que de leurs facultés intellectuelles¹³, qui relèvent du niveau de 'Haya* et de Nechama* de ces éléments masculin et féminin¹⁴, c'est-à-dire de l'aspect superficiel¹⁵ des réceptacles¹⁶ appartenant aux éléments masculin et féminin du monde d'Atsilout*, qui sont la Divinité, à proprement parler¹⁷. En effet, en eux, éclaire la Lumière de l'En Sof*,

l'homme. C'est pour cette raison que la Michna*, dans le traité Avot, peut dire que : "le monde fut créé par dix Paroles". L'âme, par contre, est introduite dans le corps par la partie profonde de ce Souffle. Sa création lui confère ainsi un statut particulier, au sein de la création et l'enseignement qu'elle délivre est d'autant plus significatif.

¹⁰ On verra, à ce sujet, le début du second chapitre de la première partie du Tanya et le chapitre 4 d'Iguéret Ha Techouva. C'est la raison pour laquelle on peut parler pendant un long moment sans en concevoir une fatigue particulière, alors que la capacité de souffler est nécessairement limitée. En l'occurrence, ce passage du Zohar* introduit une précision que ne donne pas le traité Bera'hot 10a, précédemment cité, dans sa comparaison de la présence de D.ieu, au sein des mondes et de la révélation de l'âme. Il souligne, en effet, le caractère profond de cette âme, qui est déterminant dans le cadre de la présente analyse. Il en résulte que l'âme se trouvant dans le corps émane de la dimension profonde du Saint béni soit-Il et qu'elle permet donc de la saisir.

¹¹ Il est fait référence ici à l'âme la plus basse, celle du monde d'Assya* et à la partie la plus basse de cette âme, le Néfech*. Rabbi Chnéor Zalman explique qu'une telle âme n'en est pas moins liée au monde d'Atsilout*, qui est, à proprement parler, divin et à la Lumière de l'En Sof, béni soit-Il, qui s'y révèle sans restriction.

¹² L'élément masculin est, en l'occurrence, celui qui donne, c'est-à-dire Zéer Anpin*, les six Attributs de l'émotion. L'élément féminin est l'Attribut de Mal'hout* du monde d'Assya*, celui qui reçoit l'influence de Zéer Anpin, selon le Zohar*, tome 1, à la page 157b. L'union entre les éléments masculin et féminin du monde d'Assya* donne ainsi naissance aux âmes d'Assya*. Rabbi Chnéor Zalman fait allusion ici à Assya* pour se référer au stade le plus bas de la création. Néanmoins, il est clair qu'il en est de même dans tous les mondes.

¹³ Ces facultés intellectuelles sont les Attributs de 'Ho'hma*, Bina* et Daat* du monde d'Assya*, à l'origine des sentiments de ce même monde, Zéer Anpin* et de son Attribut de Royauté, Mal'hout*. Ainsi, la Lumière de la compréhension s'introduit d'abord dans la Sefira* de l'émotion qui lui correspond, puis dans celle de Mal'hout*.

¹⁴ Plus précisément, 'Haya* et Nechama*, deuxième et troisième partie de l'âme juive, correspondent à 'Ho'hma* et à Bina*, les deux Sefirot* de l'intellect qui sont à l'origine des Sefirot* de l'émotion. En effet, le verset Kohélet 7, 12 dit : "La sagesse ('Ho'hma*) fait vivre ('Haya*) ceux qui la possèdent" et le verset Job 32, 8 dit : "La Nechama* de D.ieu les fera comprendre (Bina*)".

¹⁵ L'aspect superficiel représente ici l'opposé de la dimension profonde. Les forces intellectuelles d'Assya* sont, en l'occurrence, la partie superficielle des réceptacles de Zéer Anpin* et de Mal'hout* du monde d'Atsilout*, éclairant en Assya*.

¹⁶ Les réceptacles sont ici l'opposé des lumières. Ceux des éléments masculin et féminin d'Atsilout* éclairent Assya* et, pour y parvenir, ils s'introduisent dans les Sefirot* de ce monde. Il en résulte que les Sefirot* d'Assya* sont bien la partie la plus superficielle et la plus extérieure des réceptacles des éléments masculin et féminin d'Atsilout*, ce qui permet d'établir qu'en ces Sefirot* d'Assya*, se trouve effectivement la Lumière de l'En Sof*, béni soit-Il. C'est la conclusion à laquelle Rabbi Chnéor Zalman voulait aboutir ici.

¹⁷ Le monde d'Atsilout*, le plus haut de la création, est ainsi l'opposé de celui d'Assya*, le plus bas. Les réceptacles de l'ensemble des Sefirot* d'Atsilout* sont, à proprement parler, divins. En effet, la Lumière de l'En Sof*, béni soit-il, ne fait qu'un avec eux. Le mal étant totalement absent de ce monde d'Atsilout*, rien n'empêche ses créatures de faire corps avec le Divin. En ce sens, Atsilout* représente la forme la plus parfaite de

béni soit-Il, qui est introduite et dissimulée dans la 'Ho'hma* d'Atsilout*¹⁸. De fait, "Lui et Ses réceptacles ne font qu'un", en Atsilout*¹⁹.

En conséquence, l'âme de l'homme, Nechama*, est également éclairée par la Lumière de l'En Sof*, béni soit-Il, introduite et dissimulée dans l'éclairage de 'Ho'hma*

l'existence créée, l'union fusionnelle avec le Créateur qui ne remet pas en cause le statut de l'être créé.

¹⁸ 'Ho'hma* d'Atsilout* présente, en effet, une particularité. Les lumières et les réceptacles de ce monde sont, de façon générale, totalement soumis à D.ieu. Pour autant, la soumission des Lumières surpasse celle des réceptacles et c'est à ce propos que les Tikounei Zohar* disent : "Il ne fait qu'Un avec Ses Lumières, Il ne fait qu'Un avec Ses réceptacles", plutôt que : "Il ne fait qu'Un avec Ses lumières et Ses réceptacles". Dans la Sefira de 'Ho'hma*, par contre, la soumission de la Lumière et celle du réceptacle sont totalement identiques. Cette soumission est celle qui conduit l'être créé à ne plus du tout ressentir son propre ego.

¹⁹ D'après l'introduction des Tikounei Zohar*, à la page 3b. Or, le Tanya montrait auparavant l'attachement de la partie la plus basse du monde le plus bas à celui d'Atsilout*. Il en résulte que cette âme peut elle-même, à son tour, ressentir la soumission la plus profonde envers D.ieu.

qu'elle comporte, afin de vivifier cet homme²⁰. C'est donc à partir de cette âme que l'homme peut comprendre, au moins jusqu'à un certain point, les Sefirot* célestes. Car, toutes éclairent sa Nechama*, qui les portent en elle²¹.

²⁰ Cette idée a été introduite par le chapitre 18 de la première partie du Tanya. Ainsi, si la Lumière de l'En Sof*, béni soit-Il, éclaire les Sefirot*, y compris celles d'Assya*, il en est de même pour l'âme de l'homme, y compris en sa partie la plus basse, Néfech* d'Assya*. Celle-ci est également éclairée par la Lumière de l'En Sof*. Elle permet donc à celui qui l'observe de la comprendre et de la percevoir, dans la mesure de ses facultés.

²¹ Ainsi, non seulement l'âme elle-même émane des Sefirot* mais, en outre, elle possède dix forces qui correspondent à ces dix Sefirot*. C'est pour cette raison qu'elle permet de les comprendre. Pour autant, Rabbi Chnéor Zalman, avant de poursuivre son analyse, introduit une réserve, dans la suite de cette lettre. Il met en garde contre l'idée selon laquelle les Sefirot* célestes et les forces de l'âme sont strictement comparables, en soulignant qu'il n'y a là rien de plus qu'une image destinée à faciliter la compréhension de ces notions. Et, il étaye cette affirmation en se référant à notre père Avraham, qui était totalement soumis à D.ieu et qui se distinguait par sa bonté envers toutes les créatures. Mais, ceci ne le rendait pas pour autant comparable à l'Attribut de 'Hessed* du monde d'Atsilout* !

HAYOM YOM

תהלים עב-עו et מ-מב

L'un des enseignements de mon père (le Rabbi Rachab):

«Il faut se préserver au plus haut point de l'attaque offensive. Non que nous n'ayons les moyens d'en sortir vainqueurs ou par manque de courage, mais parce que nous devons consacrer toutes nos forces à renforcer notre propre structure, l'édifice de la Torah et des Mitsvot que l'on accomplit dans la sainteté et la pureté.

C'est sur cette mission que nous devons nous concentrer pleinement, avec un don de soi effectif, et non uniquement potentiel.»

SEFER HAMITSVOT

MITSVA Négative N° 352 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec le frère de notre père.

MITSVA Négative N° 347 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec la femme de notre prochain.

MITSVA Négative N° 346 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec une femme Nidda (impure) durant la période de son impureté, à savoir pendant sept jours pleins.

CALENDRIER 'HASSIDIQUE

14 Elloul 5612-1852 : Rabbi Barou'h Morde'hai Ettinger, de Babroisk, quitta ce monde

14 Elloul 5693-1933 : Le Rabbi Rayats s'installe à Varsovie en Pologne.

14 Elloul 5702-1942 : La Rabbanit 'Haya Mouchka Horenstein, fille du Rabbi Maharach, périt dans les chambres à gaz de Tréblinka.

RAMBAM 1 Perek

הַלְבוֹת חוֹבֵל וּמְזִיק פְּרָק ד'

Pour des raisons de pagination
Le Rambam 3 Prakim
se trouve en fin de fascicule

Cours : 769 Lois relatives à qui cause un dommage corporel ou matériel : Chapitre Quatre

<p>1. Si quelqu'un heurte une femme et qu'elle avorte, bien qu'il n'[en] ait pas eu l'intention, il doit payer la valeur du fœtus au mari et [la réparation du] dommage [causé au corps de la femme] ainsi que la souffrance, à la femme.</p>	<p>א. הַנּוֹגֵף אֶת הָאִשָּׁה, וַיִּצְאוּ יְלֵדֶיהָ--אֵל עַל פִּי שְׂלֵא נִתְפַּוּן--חַיִּב לְשַׁלֵּם דָּמֵי וְלָדוֹת לְבַעַל, וְנִזְק וְצַעַר לְאִשָּׁה.</p>
<p>2. Comment la valeur du fœtus est-elle évaluée ? On évalue combien valait cette femme [au marché des esclaves] avant l'avortement et combien elle vaut depuis lors ; le responsable verse [la différence] au mari. Si le mari est décédé [entre-temps], il verse [la contre-valeur du fœtus] aux héritiers [du mari]. Et s'il a heurté la femme après le</p>	<p>ב. וְכִיצַד מְשַׁעְרִין דָּמֵי וְלָדוֹת: שְׁמִין אֶת הָאִשָּׁה כַּמָּה הֵיחָה יָפָה עַד שְׂלֵא יִלְדָה, וְכַמָּה הִיא יָפָה מְשַׁלְּדָה; וְנוֹתְנִין לְבַעַל. אִם מֵת הַבַּעַל, נוֹתְנִין לְיֹרְשָׁיו; וְאִם נִגְפָה</p>

<p>décès de son mari, il verse aussi la [contre-]valeur du fœtus à la femme.</p>	<p align="center">אחר מיתת הבעל, אף דמי וְלדות לְאִשָּׁה.</p>
<p>3. Si elle était mariée à un converti et qu'elle ait été blessée du vivant de [son mari] converti, le responsable verse la [contre-]valeur du fœtus au mari. Si le converti est décédé, le responsable est exempt. Et s'il l'a blessée après le décès du converti, elle acquiert [le droit à] la [contre-] valeur du fœtus.</p>	<p align="center">ג. הַיְתָה נְשׂוּאָה לְגֵר, וְחָבַל בָּהּ בְּחַיֵּי הַגֵּר--נֹתֵן דָּמֵי וְלָדוֹת לְבַעַל; מֵת הַגֵּר, פְּטוּר. וְאִם חָבַל בָּהּ אַחֲרֵי מִיתַת הַגֵּר, זָכָת הִיא בְּדָמֵי וְלָדוֹת.</p>
<p>4. Si la femme était, au moment de la conception, une servante ou une gentille, et qu'au moment du heurt, elle eût [déjà] été libérée ou convertie, la [contre-]valeur du fœtus lui appartient.</p>	<p align="center">ד. הַיְתָה שִׁפְחָה אוֹ גוֹיָה בְּשַׁעַת הַרְיוֹן, וּבְשַׁעַת נְגִיפָה נִשְׁתַּחֲרָה אוֹ נִתְגַּיְרָה--הָרִי דָּמֵי וְלָדוֹת שָׁלָה.</p>
<p>5. Si quelqu'un heurte une femme, [de sorte] qu'elle avorte et meure, bien que son acte soit involontaire, il est exempt du paiement. Il ne paye rien, ainsi qu'il est dit (Ex. 21, 22) : « sans [autre] malheur, il sera puni ». L'Ecriture n'a pas fait de distinction entre un [individu dont l'acte est] involontaire et [celui dont l'acte est] délibéré, dans un cas pour lequel la [peine de] mort par le tribunal est appliquée, pour ce qui est d'exempter le responsable du paiement.</p>	<p align="center">ה. הַנּוֹגֵף אֶת הָאִשָּׁה, וְיָצְאוּ יְלָדֶיהָ וּמָתָה--אֵף עַל פִּי שִׁהָיָה שׁוֹגֵג--הָרִי זֶה פְּטוּר מִן הַתְּשִׁלוּמִין, וְאֵינוּ מְשַׁלֵּם כְּלוּם: שְׁנַאֲמַר "וְלֹא יִהְיֶה, אֲסוּן--עֲנוּשׁ יַעֲנֹשׁ" (שְׁמוֹת כ"א, כ"ב)--לֹא חֵלֶק הַכְּתוּב בֵּין שׁוֹגֵג לְמַזִּיד בְּדָבָר שִׁישׁ בּוֹ מִיתַת בֵּית דִּין, לְפָטְרוֹ מִן הַתְּשִׁלוּמִין.</p>
<p>6. Dans quel cas dit-on [que celui qui a commis pareil acte involontaire est exempt du paiement] ? S'il a eu l'intention de [frapper] la femme [sans toutefois avoir l'intention de la tuer]. Mais s'il a heurté la femme alors qu'il avait l'intention de [frapper] un tiers, bien qu'elle [en] soit morte, étant donné qu'il l'a tuée sans intention [meurtrière], cela est considéré comme un cas où la [peine de] mort n'est pas appliquée par le tribunal ; il doit [donc] payer la valeur du fœtus.</p>	<p align="center">ו. בְּמָה דְּבָרִים אָמורים, בְּשִׁנְתָּפוֹן לְאִשָּׁה; אָבַל אִם נִתְּפוֹן לְחֵבְרוֹ, וְנִגַּף אֶת הָאִשָּׁה--אֵף עַל פִּי שִׁמָּתָה, הוֹאִיל וְהַמִּיתָהּ בְּלֹא כוֹנֵן לְהַכּוֹתָהּ, הָרִי זֶה בְּדָבָר שִׁאִין בּוֹ מִיתַת בֵּית דִּין, וּמְשַׁלֵּם דָּמֵי וְלָדוֹת.</p>
<p>7. Celui qui frappe son père ou sa mère sans leur causer de blessure est passible des cinq indemnités. Mais s'il cause une blessure à l'un de ses parents ou bien s'il blesse autrui le Chabbat, même involontairement, il est exempt du paiement, parce que c'est une faute [passible] de mort par le tribunal. Or, nous avons déjà expliqué que l'Ecriture n'a pas fait de distinction, dans un cas où la [peine de] mort par le tribunal est appliquée, entre l'[acte] involontaire et l'[acte] délibéré pour ce qui est d'exempter le responsable du paiement.</p>	<p align="center">ז. הַמֵּכָה אָבִיו וְאִמוֹ, וְלֹא עָשָׂה בְּהֵן חֲבוּרָה--חַיֵּב בְּחֻמְשָׁה דְּבָרִים. אָבַל אִם עָשָׂה בְּהֵם חֲבוּרָה, אוֹ שִׁחָבַל בְּחֵבְרוֹ בְּשַׁבַּת, אִפְלוּ הָיָה שׁוֹגֵג--פְּטוּר מִן הַתְּשִׁלוּמִין: מִפְּנֵי שֶׁהוּא עוֹוֵן מִיתַת בֵּית דִּין; וּכְבָר בְּאַרְנוֹ שֶׁלֹּא חֵלֶק הַכְּתוּב בְּדָבָר שִׁישׁ בּוֹ מִיתַת בֵּית דִּין בֵּין שׁוֹגֵג לְמַזִּיד, לְפָטְרוֹ מִן הַתְּשִׁלוּמִין.</p>
<p>8. Pourtant, le fait de blesser n'est-il pas un [acte de] détérioration ? Or, [on a pour principe que] tous ceux qui font un [acte de] détérioration le Chabbat sont exempts de la [peine de] mort. Pourquoi considère-t-on le fait d'infliger une blessure comme une faute passible de mort par le tribunal ? [L'explication est la suivante :] étant donné que l'agresseur a satisfait son mauvais penchant lorsqu'il a blessé l'autre, il est considéré comme ayant [commis un acte de] réparation [et non de destruction] ; c'est donc une faute passible de mort, aussi est-il exempt du paiement.</p>	<p align="center">ח. וְהִלּוֹא הַחֹבֵל הַמְּקַלְקֵל הוּא, וְכָל הַמְּקַלְקֵלִין בְּשַׁבַּת פְּטוּרִין מִן הַמִּיתָה; וְלָמָּה נִחְשָׁב זֶה הַחֹבֵל עוֹוֵן שִׁישׁ בּוֹ מִיתַת בֵּית דִּין: הוֹאִיל וְנִחַת רוּחַ עָשָׂה לְיָצְרוֹ הִרְעָה בְּעֵת שִׁחָבַל בְּחֵבְרוֹ--הָרִי הוּא כְּמַתְקוֹ, וְנִמְצָא עוֹוֵן מִיתָה; וְלִפְיָךְ פְּטוּר מִן הַתְּשִׁלוּמִין.</p>
<p>9. Celui qui blesse autrui le jour de Kippour, même délibérément, est passible du paiement, bien qu'il ait commis une transgression pour laquelle il est passible de flagellation. Pourtant, [n'a-t-on pas pour principe que] quiconque est passible de la flagellation et d'un paiement [pour un même acte] reçoit la flagellation et ne paye pas, car un homme ne reçoit pas [en même temps les deux punitions que sont] la flagellation et le paiement ? Il en est [effectivement] ainsi dans tous [les cas], sauf pour celui qui blesse autrui, qui [doit] payer. En effet, la Thora a explicitement inclus celui qui blesse autrui concernant le paiement, ainsi qu'il est</p>	<p align="center">ט. הַחֹבֵל בְּחֵבְרוֹ בְּיוֹם הַכִּפּוּרִים, אִפְלוּ בְּמַזִּיד--חַיֵּב בְּתְשִׁלוּמִין, אֵף עַל פִּי שֶׁעֲבַר עֲבָרָה שֶׁהוּא חַיֵּב עָלֶיהָ מִלְּקוֹת. וְהִלּוֹא כָּל הַמְּחַיֵּב מִלְּקוֹת וְתְשִׁלוּמִין--לוֹקָה וְאֵינוּ מְשַׁלֵּם, שִׁאִין אָדָם לוֹקָה וּמְשַׁלֵּם: כִּף הֵם הַדְּבָרִים בְּפֶל--חוּץ מִחֹבֵל בְּחֵבְרוֹ, שֶׁהוּא מְשַׁלֵּם, שֶׁהָרִי בְּפְרוּשׁ רַבְתָּה תוֹרָה</p>

<p>dit (ibid., 19) : « mais il paiera son chômage ».</p>	<p>חובל בחברו לתשלומין, שפאָמֶר "רק שְׁבֵתוֹ יתן, וְרפא יִרְפֵּא" (שמות כא, ט).</p>
<p>10. Celui qui blesse son esclave cananéen est exempt. S'il blesse son esclave hébreu, il est tenu de [payer] toutes [les indemnités], à l'exception du chômage. Si un homme blesse l'esclave cananéen d'autrui, le maître de l'esclave perçoit les cinq indemnités. Même si le maître fait souffrir l'esclave [en employant comme médicament] une substance [forte], de sorte qu'il guérit rapidement, toute [l'indemnité allouée pour] la guérison de l'esclave appartient à son maître.</p>	<p>י. החובל בעֶבֶד פְּנֵעֵי שְׁלוֹ, פְּטוּר. חָבַל בְּעֶבֶד עִבְרִי שְׁלוֹ--חֵיב בְּכֹל, חוּץ מִן הַשְּׁבֵת. החובל בעֶבֶד פְּנֵעֵי שְׁלֹחֲבָרוֹ, רָבוּ שְׁלֵעָבֵד נוֹטֵל חֲמִשָּׁה דְּבָרִים; וְאִפְלוּ צָעְרוּ בְּסֹם, וְנִתְרַפָּא בְּמִהְרָה--הֲרִי כָּל רְפוּאָתוֹ לְרָבוֹ.</p>
<p>11. [Telle est la loi pour] tout esclave sorti pour la liberté, mais qui n'a pas encore reçu l'acte de libération en main [c'est-à-dire que son maître s'est désisté de son droit de propriété sur lui ou l'a consacré, ou encore lui a causé une infirmité qui lui donne droit à la liberté mais ne lui a pas encore remis l'acte de libération] : - [serait-il tué par un animal,] son maître n'a pas [droit à] l'amende [de trente sicles imposée par la Thora au propriétaire d'un bœuf ayant encorné et tué un esclave] ; - serait-il blessé par un tiers, l'esclave ne peut pas lui retirer [l'indemnité] pour lui-même, car sa libération n'est pas encore terminée ; le maître ne peut pas [non plus] lui retirer [l'indemnité pour lui-même], car il ne lui reste pas d'acquisition sur l'esclave. C'est pourquoi, si le maître fait tomber la dent de son esclave [infirmité qui lui donne droit à la liberté], puis, lui fait perdre la vue d'un œil, l'esclave sort [pour la liberté] avec [la perte de] sa dent, mais le maître ne lui paye pas la valeur de son œil [car il n'a pas encore reçu l'acte de libération]. Et si l'esclave saisit [des biens de celui qui l'a frappé ou de son maître (selon le cas) pour percevoir cette indemnité], on ne [les] lui retire pas.</p>	<p>יא. כָּל עֶבֶד שִׁיּצָא לְחֵירוֹת, וְעַדִּין לֹא הִגִּיעַ גֹּט - שְׁחָרוּר לִידוֹ--אֵין לוֹ קָנָס. - וְאַחֲרַיִם שֶׁחָבְלוּ בוֹ--אֵינוֹ יָכוֹל לְהוֹצִיא מֵהוֹן לְעֲצָמוֹ, שֶׁעַדִּין לֹא גָמַר שְׁחָרוּרוֹ; וְלֹא הָאֲדוֹן יָכוֹל לְהוֹצִיא מֵהוֹן, שֶׁהֲרִי לֹא נִשְׁאַר לוֹ בּוֹ קִנְיָן. לְפִיכָּהּ הַמִּפְּיֵל שֵׁן עֶבֶדוֹ, וְאַחַר כֵּךְ סָמָה עֵינָיו--יּוֹצֵא בְּשָׂנוֹ, וְאֵינוֹ נוֹתֵן לוֹ דְּמֵי עֵינָיו; וְאִם תִּפְּסֵם, אֵין מוֹצִיאִין מִיָּדוֹ.</p>
<p>12. [Telle est la loi relative à] celui qui est moitié esclave, moitié homme libre [par exemple, l'esclave de deux associés qui, ayant été affranchi par l'un d'eux, est esclave un jour sur deux et libre un jour sur deux]. Si une personne l'humilie ou le fait souffrir, ou [encore qu']un bœuf l'encorne ou [qu'il subisse] tout [préjudice] semblable, [la règle suivante est appliquée :] si cela a lieu le jour [où il appartient] à son maître, [l'indemnité revient] à son maître. [Si cela a lieu] le jour [où il est] à lui-même, [l'indemnité] lui appartient.</p>	<p>יב. מִי שֶׁחָצִיּוֹ עֶבֶד וְחָצִיּוֹ בֶן חוּרִין, שֶׁבִּישׁוֹ אָדָם, אוֹ צָעְרוֹ, אוֹ שִׁנְגַּחוּ שׁוֹר, וְכִיוּצָא בְּאֵלוֹ--חֵיב: אִם אָרְעוּ זֶה בְּיוֹם שְׁלֵרְבוֹ, לְרָבוֹ; בְּיוֹם שֶׁלְעֲצָמוֹ, לְעֲצָמוֹ.</p>
<p>13. Celui qui blesse l'esclave hébreu d'autrui est passible des cinq indemnités. [Voici comment il faut procéder :] un bien immeuble est acheté avec [la somme d'argent versée en indemnité] et le maître jouit des fruits ; lorsque l'esclave sortira en liberté, le champ sera retiré du maître . Si le dommage causé n'empêche pas du tout l'esclave de travailler, par exemple, s'il s'est fait couper le bout de l'oreille ou le bout du nez, toute [l'indemnité] lui appartient et le maître n'a pas [droit aux] fruits.</p>	<p>יג. החובל בעֶבֶד עִבְרִי שְׁלֹחֲבָרוֹ, חֵיב בְּחֲמִשָּׁה דְּבָרִים. וְיִלְקַח בְּהוֹן קָרְקַע, וְרָבוֹ אוֹכֵל פְּרוּתֶיהָ; וְלִכְשִׁיּוֹצֵא הָעֶבֶד לְחֵירוֹת, תִּצָּא הַשָּׂדֶה מִתַּחַת יָדָי רָבוֹ. הַזִּיקוֹ הִזִּק שְׂאֵינוֹ מְעַכֵּב מִלְּאֲכָה כָּלֵל, כְּגוֹן שֶׁקָּטַע רֹאשׁ אֲזָנוֹ אוֹ רֹאשׁ חֲטָמוֹ--הַכֹּל לְעֶבֶד, וְאֵין לְרָבוֹ בְּהוֹן פְּרוּת.</p>
<p>14. Aurait-on blessé la fille mineure d'autrui, s'il s'agit d'un dommage qui diminue sa valeur en argent, cette indemnité appartient au père. De même, [le dédommagement pour] son chômage appartient à son père, car « l'œuvre de ses mains » [le produit de son travail] et « l'argent de sa vente » appartiennent à son père. Mais [les indemnités pour] la souffrance, l'humiliation et les frais médicaux lui reviennent. De même, [si elle subit] un dommage qui ne diminue pas sa valeur en argent, [l'indemnité] lui appartient. De même, qui blesse sa propre fille doit [lui] payer [les indemnités pour] la souffrance, les frais médicaux et l'humiliation.</p>	<p>יד. החובל בַּבֵּת קִטְנָה שְׁלֹאֲחֵרִים--אִם נִזְק הַפּוֹחַת אוֹתָהּ מִכֶּסֶּפֶה הוּא, הֲרִי הוּא שְׁלֹאֵב; וְכֵן שְׁבֵתָהּ, שְׁלֹאֵב: שֶׁהֲרִי מַעֲשֵׂה יָדָיָהּ וְכֶסֶף מְכִירָתָהּ, שְׁלֹאֵבֶיהָ הוּא. אֲכָל צָעַר וּבִשְׁת וְרִפּוּי, הֲרִי הוּא שְׁלָהּ; וְכֵן נִזְק שְׂאֵינוֹ פּוֹחַת אוֹתָהּ מִכֶּסֶּפֶה, הֲרִי הוּא שְׁלָהּ. וְכֵן הַחֹבֵל בְּבֵתוֹ, מִשְׁלֵם לָהּ צָעַר וְרִפּוּי וּבִשְׁת.</p>
<p>15. Si une femme mariée est blessée [par un tiers], [les indemnités pour] le chômage et les frais médicaux appartiennent à son</p>	<p>טו. החובל בְּאִשָּׁת אִישׁ--הַשְּׁבֵת וְהַרְפוּי</p>

<p>mari, et [l'indemnité pour] la souffrance appartient à la femme. [Quant à l'indemnité pour] l'humiliation et [la réparation du] dommage, [la règle suivante est appliquée :] si le préjudice est visible, par exemple, si elle a été blessée au visage, au cou, à la main ou au bras, un tiers [de la somme allouée] lui appartient et deux tiers appartiennent à son mari. Et si le dommage est caché, un tiers [de la somme allouée] appartient au mari et deux tiers appartiennent à la femme. La somme qui revient au mari lui est immédiatement versée. [Quant à l'indemnité qui revient] à la femme, un bien immeuble est acheté avec [cette somme] et le mari jouit des fruits [la nue-propiété appartenant à la femme].</p>	<p>לְבַעֲלָהּ, וְהִצְעֵר שָׁלָה. וְהַבְשֵׁת וְהַנְזֶק--אִם בְּגִלּוּי הוּא, כְּגוֹן שֶׁחָבַל בְּפָנֶיהָ וּבְצוּאָרָהּ אוֹ בְיָדֶיהָ וְזֵרוּעוֹתֶיהָ-- הַשְּׁלִישׁ שָׁלָה, וּשְׁנֵי שְׁלִישִׁים לְבַעֵל; וְאִם בְּסֵתֵר הוּא הַנְזֶק--הַשְּׁלִישׁ לְבַעֵל, וּשְׁנֵי שְׁלִישִׁים לְאִשָּׁה. שֶׁלְבַעֵל, נוֹתֵנִין לוֹ מִיָּד; וְשֶׁלְאִשָּׁה, יִלְקַח בָּהֶן קֶרְקַע וְהַבַּעַל אוֹכְלֵ פְרוֹת.</p>
<p>16. Dans quel cas cela s'applique-t-il ? Si une [personne] autre [que le mari] blesse la femme. Mais si le mari blesse son épouse, il est tenu de lui payer immédiatement toute [la réparation] du dommage et toute [l'indemnité pour] la honte et la souffrance ; tout appartient à la femme et le mari n'a pas [droit aux] fruits. Si elle désire donner l'argent [qu'elle a reçu] à une autre personne, elle peut le faire. C'est ainsi que les guéonim ont légiféré. [Par ailleurs,] le mari [est tenu de] prendre en charge ses soins, de la même manière qu'il [doit la] soigner pour toute maladie.</p>	<p>טז. בְּמָה דְּכָרִים אֲמוּרִים, בְּשֶׁחָבַלוּ בָּהּ אַחֲרַיִם. אֲבָל הַבַּעַל שֶׁחָבַל בְּאִשְׁתּוֹ--חַיֵּב לְשַׁלֵּם לָהּ מִיָּד כָּל הַנְזֶק וְהִצְעֵר, וְכָל הַבְשֵׁת; וְהַכֹּל שָׁלָה, וְאִין לְבַעֵל בָּהֶן פְּרוֹת. וְאִם רָצְתָה לְתַן הַדָּמִים לְאַחֵר, נוֹתֵנָת. וְכִזָּה הוֹרוּ הַגְּאוֹנִים. וְהַבַּעַל מְרַפָּא אוֹתָהּ, כְּדָרְךָ שֶׁמְרַפָּא כָּל חֲלִיָּה.</p>
<p>17. Celui qui cause un dommage [corporel] à sa femme par une relation conjugale doit répondre des dommages causés.</p>	<p>יז. וְהַמְזִיק אֶשְׁתּוֹ בְּתַשְׁמִישׁ הַמַּטָּה, חַיֵּב בְּנִזְקֶיהָ.</p>
<p>18. [Voici la règle relative à] la femme qui blesse son mari : si son contrat de mariage comprend une somme ajoutée [par le mari à la somme principale], on oblige la femme à vendre cette somme ajoutée pour un montant modique à son mari, et celui-ci perçoit [les indemnités qui lui sont dues] sur cette somme, s'il le désire. Et s'il désire la répudier et percevoir [son indemnité] sur le total [stipulé dans le contrat de mariage, y compris la somme principale], il peut le faire. Si elle ne dispose pas d'une somme ajoutée [à la somme de base dans son contrat de mariage], elle ne peut pas vendre à son mari la somme principale [figurant dans] son contrat de mariage. En effet, il est défendu à un homme de rester avec sa femme sans contrat de mariage [fût-ce] un moment, pour qu'elle ne soit pas à ses yeux légère à expulser. [Par conséquent,] si le mari le désire, il rédige un document [enregistrant] la valeur de la blessure [c'est-à-dire l'indemnité qui lui est due, document qu'il fera valoir en cas de divorce], ou bien il la répudie et perçoit ce qui lui revient [sur la somme d'argent qu'il doit à sa femme en vertu] de son contrat de mariage.</p>	<p>יח. הָאִשָּׁה שֶׁחָבַלָה בְּבַעֲלָהּ--אִם הָיָה לָהּ תּוֹסֶפֶת בְּכַתְּבָתָהּ--מִחֲבִין אוֹתָהּ לְמִכָּר הַתּוֹסֶפֶת לְבַעֲלָהּ בְּטוֹבַת הַנֵּינָה, וְגוֹבָה מִמֶּנָּה אִם רָצָה הַבַּעֵל; וְאִם רָצָה לְגַרְשָׁה וּלְגַבּוֹת מִן הַכֹּל, גּוֹבָה. וְאִם לֹא הָיָה לָהּ תּוֹסֶפֶת, אֵינָה יְכוּלָה לְמַכֵּר לוֹ עֵיקַר כְּתָבָתָהּ, שֶׁאֲסוּר לוֹ לְאַדָּם לְשֵׁהוֹת עִם אִשְׁתּוֹ שָׁעָה אַחַת בְּלֹא כְּתָבָהּ, כְּדִי שֶׁלֹּא תִהְיֶה קְלָה בְּעֵינָיו לְהוֹצִיאָהּ. אֲלֹא אִם רָצָה הַבַּעֵל, כּוֹתֵבִין עָלֶיהָ שְׁטָר בְּדָמֵי חָבְלוֹ; אוֹ מְגֵרְשָׁהּ, וְנוֹטֵל מִכְּתָבָתָהּ הֶרְאוּי לוֹ.</p>
<p>19. Celui qui blesse ses enfants adultes doit leur verser [les indemnités] immédiatement s'ils ne s'appuient pas sur sa table [c'est-à-dire s'ils ne sont pas à sa charge]. Et [s'il blesse ses enfants] mineurs, un bien immeuble est acheté avec [la somme d'argent qu'il verse au titre d'indemnité pour le] dommage qu'ils ont subis et ils jouissent des fruits. Identique est la loi [si] quelqu'un d'autre les blesse. Si le père blesse ses enfants alors qu'ils s'appuient sur sa table [c'est-à-dire qu'ils sont à sa charge], il est exempt, qu'ils soient adultes ou mineurs. [Dans ce cas,] si quelqu'un d'autre [que le père] les blesse, [la règle suivante est appliquée :] s'ils sont adultes, l'agresseur leur verse [les indemnités] immédiatement ; s'ils sont mineurs, un bien immeuble est acheté [avec la somme allouée] et ils jouissent des fruits jusqu'à ce qu'ils deviennent adultes [ils peuvent alors disposer du bien à leur guise].</p>	<p>יט. הַחוּבֵל בְּבָנָיו הַגְּדוּלִים--אִם אֵין סְמוּכִין עַל שֻׁלְחָנּוֹ, נוֹתֵן לָהֶם מִיָּד; וְהַקְטַנִּים--יִלְקַח לָהֶן קֶרְקַע בְּנִזְקוֹ, וְהֵן אוֹכְלֵין פְּרוֹתָיו. וְכֵן הִדִּין בְּאַחֲרִים שֶׁחָבְלוּ בָּהֶן. וְאִם הָיוּ סְמוּכִין עַל שֻׁלְחָנּוֹ, וְחָבַל בָּהֶן--פְּטוּר, בֵּין שֶׁהָיוּ גְדוּלִים בֵּין שֶׁהָיוּ קְטַנִּים. וְאִם חָבְלוּ בָּהֶן אַחֲרַיִם--בְּגְדוּלִים, יִתֵּן לָהֶם מִיָּד; וּבְקַטְנִים--יִלְקַח בָּהֶן קֶרְקַע, וְהֵן אוֹכְלֵין פְּרוֹתֶיהָ עַד שֶׁיִּגְדְּלוּ.</p>
<p>20. Le sourd-muet, l'aliéné et le mineur, leur contact est mau-</p>	<p>כ. חֲרַשׁ שׁוֹטֵה וְקָטָן, פְּגִיעַתָּן רָעָה;</p>

<p>vais [c'est-à-dire asymétrique, inégal] : [en effet,] celui qui les blesse doit répondre [du dommage], tandis qu'[eux-mêmes, s']ils blessent autrui, sont exempts. Même si le sourd-muet acquiert [ensuite les sens de l'ouïe et de la parole], [ou si] l'aliéné devient sain d'esprit, ou [encore si] le mineur devient adulte, ils ne sont pas tenus de payer, car au moment où ils ont blessé [autrui], ils n'étaient pas responsables.</p>	<p>החובל בְּהוֹן חַיִּב. וְהוֹן שֶׁחָבְלוּ בְּאַחֲרִים, פְּטוּרִין; אִף עַל פִּי שְׁנֵתַפְתַּח הַחֲרָשׁ, וְנִשְׁתַּפְּהָה הַשׁוֹטָה, וְהַגְדִּיל הַקָּטָן--אֵינָם חַיִּבִּין לְשֵׁלֵם: שְׂבִשְׂעָה שֶׁחָבְלוּ, לֹא הָיוּ בְּנֵי דַעַת.</p>
<p>21. L'esclave et la femme, leur contact est mauvais [asymétrique, inégal] : celui qui les blesse doit répondre [du dommage], mais eux sont exempts s'ils blessent autrui. Toutefois, ils [peuvent être amenés à] payer après un [certain] temps : la femme, si elle divorce ou [si] son mari décède, et l'esclave, quand il est libéré. En effet, ils sont responsables et considérés comme un débiteur qui ne dispose pas [de biens pour que] le créancier puisse percevoir [sa créance] et qui est tenu de payer s'il s'enrichit.</p>	<p>כא. הָעֶבֶד וְהָאִשָּׁה, פְּגִיעַתָּן רָעָה; הַחֹבֵל בְּהוֹן חַיִּב. וְהוֹן שֶׁחָבְלוּ בְּאַחֲרִים, פְּטוּרִין; אֲבָל מִשְׁלָמִין לְאַחַר זְמַן--אִם נִתְגַּרְשָׁה הָאִשָּׁה אוֹ מֵת בַּעֲלָהּ, אוֹ נִשְׁתַּחֲרַר הָעֶבֶד: שְׂהָרִי בְּנֵי דַעָה הֵן, וְהָרִי הֵן כְּבַעַל חוֹב שֶׁאֵין לוֹ מָה יִפְרַע--שָׂאֵם הָעֲשִׂיר, חַיִּב לְשֵׁלֵם.</p>
<p>22. L'esclave d'un homme est considéré comme son corps et son animal comme ses biens [c'est-à-dire privé d'intelligence]. Comment cela ? Si un homme a posé une braise sur la poitrine de l'esclave d'autrui et qu'il soit mort, ou [s']il a poussé l'esclave dans la mer ou dans le feu et que l'esclave, qui pouvait en remonter, ne l'ait pas fait et soit mort, il est exempt de payer [la valeur de l'esclave]. [Mais] s'il a fait cela à l'animal d'autrui, cela est considéré comme s'il avait posé la braise sur son vêtement, qui avait [ainsi] brûlé, [cas dans lequel] il est tenu de payer. Il en va de même pour tout cas semblable.</p>	<p>כב. עֶבְדוֹ שֶׁלְאָדָם כְּגוֹפּוֹ, וּבְהֵמָתוֹ כְּמִמּוֹנוֹ. פִּיּוּצָד: הָרִי שֶׁהֵנִיחַ גִּחְלֹת עַל לֵב עֶבְדוֹ שֶׁלְחֵבְרוֹ, וּמֵת, אוֹ שֶׁדָּחְפוֹ לַיָּם אוֹ לְאֵשׁ וְהוּא יָכוֹל לָעֲלוֹת מִשָּׁם, וְלֹא עָלָה וּמֵת--פְּטוּר מִן הַתְּשִׁלוּמִין. וְאִם עָשָׂה כֵּן לְבְהֵמַת חֵבְרוֹ, חַיִּב, וּכְאֵלוֹ הֵנִיחַ הַגִּחְלֹת עַל בְּגָדוֹ וְנִשְׂרַף, שֶׁהוּא חַיִּב לְשֵׁלֵם. וְכֵן כָּל פִּיּוּצָא בְּזֵה.</p>



A PARTIR DE ROCH 'HODECH ELLOUL :

- **Chofar** tous les matins après la Téfila à partir du 1^{er} Elloul
- On commence à inclure dans nos lettres la phrase :
" *LéChana Tova Tikatev Véli'hatem* ".
- Vérification des Téfilins et Mézouzots.
- On rajoute chaque jour 3 Téhilim de plus.
- **LéDavid Hachem Ouri** (psaume 27) est récité à la fin des prières du matin et de l'après-midi jusqu'à Hochana Rabba soit un total de 50 jours.

LIKOUTEÏ SI'HOT : TAVO

Tavo – 18 Elloul

Les deux significations de 'Haï Elloul

(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Tavo 18 Elloul 5730-1970)

(Likouteï Si'hot, tome 19, page 250)

1. Dans sa causerie du 18 Elloul 5705¹, mon beau-père, le Rabbi dit que : “les 'Hassidim connaissent un vieil adage 'hassidique, dont il existe deux versions :

A) le 18 Elloul est le jour qui a insufflé et qui insuffle la vie à Elloul,

B) le 18 Elloul vivifie le service de D.ieu basé sur : ‘Je suis à mon Bien Aimé et mon Bien Aimé est à moi’²”.

¹ Likouteï Dibbourim, tome 3, à la page 946 et Séfer Ha Si'hot 5705, à la page 122.

² Chir Hachirim 6, 3. Concernant les initiales d'Elloul, on verra, notamment, le Abudarham, ordre de la prière de Roch Hachana, le Péri Ets 'Haïm, porte de Roch Hachana, au chapitre 1 et le Chaar Ha Pessoukim, sur ce verset.

Mon beau-père, le Rabbi a énoncé ces deux versions à la fois et il faut bien en déduire que l'une et l'autre sont justifiées, que chacune possède un apport spécifique, que l'autre n'a pas et l'on peut donc s'interroger. La première version dit que : “le 18 Elloul insuffle la vie à Elloul”, sans autre précision, ce qui fait allusion à tous les domaines de ce mois, y compris l'invitation à toutes les formes du service de D.ieu d'Elloul.

Etc

Un Jour Une pensée

14 Elloul

Vous mentionnez, dans votre lettre, la conversion au Judaïsme de votre partenaire. Il est sans doute inutile de vous expliquer que, lorsque la conversion est motivée par la foi, sans la moindre cause extérieure, cela est une chose. En revanche, lorsque l'on se sert de ce qui est aussi élevé et saint que la religion et la foi pour de basses motivations, comme, par exemple, un moyen de satisfaire ses émotions, lesquelles, bien souvent, ne sont que passagères, c'est la démarche la plus honteuse et la plus dégradante qui soit. Ce sujet est trop douloureux pour en dire plus. En outre, cela est inutile car il n'y a là qu'une évidence.

*Lettre du Rabbi à une jeune fille anglaise,
27 Nissan 5736-1976, Kfar 'Habad n°1202*

15 Elloul

Le point essentiel de votre lettre est votre désir de vous convertir. Il est sûrement inutile de vous expliquer longuement que l'on ne peut valablement adopter la foi d'Israël que d'une manière strictement conforme à la Hala'ha. Vous devez donc, au plus vite, consulter un rabbin orthodoxe compétent, possédant l'expérience des lois et des coutumes de la conversion, afin de clarifier votre situation et de vous indiquer ce qu'il y a lieu de faire. Il est sans doute superflu d'expliquer à quelqu'un qui veut se convertir qu'il ne s'agit pas uniquement d'un rituel,

mais bien d'une démarche modifiant l'âme de la personne concernée. Cette conversion doit donc se dérouler strictement comme le veut la Torah, qui est appelée Torah de vérité. S'agissant de la vérité, il ne peut pas y avoir la moindre concession, car la moitié de la vérité ou une partie de la vérité n'est plus la vérité. La vérité transcende le temps, l'espace et le confort personnel. De même, celui qui veut s'attacher à la sainte Torah ne peut faire intervenir aucun calcul, aucun élément personnel. Il doit respecter scrupuleusement la sainte Torah, sous la conduite d'un rabbin orthodoxe compétent, qui, lui-même, respecte intégralement la Hala'ha. Il est seulement inutile d'en dire plus.

*Lettre du Rabbi à une jeune fille américaine,
'Hanouka 5737-1976, Kfar 'Habad n°1202*

16 Elloul

Nous accomplirons pleinement les termes du verset : «Quand tu parviendras dans la terre» et la Mitsva des prémices, au sens le plus littéral, lors de la délivrance véritable et complète, qui sera «comme aux jours de ta sortie d'Égypte», selon la précision de la Paracha des prémices. Il y a là un point essentiel, qui est d'actualité puisque, d'après tous les indices, la délivrance aurait dû être effective depuis bien longtemps déjà. Aussi, lorsque «tu répondras et tu diras devant l'Éternel ton D.ieu»,

en particulier pendant le mois d'Elloul, quand «quiconque le désire est autorisé à aller à Sa rencontre, car Il accueille chacun avec un visage bienveillant et sourit à tous», il est nécessaire de formuler une requête spécifique : «Jusqu'à quand durera cet exil ?». Quand la délivrance sera-t-elle enfin effective ? Puisse D.ieu faire que cela soit efficace et que cette délivrance soit immédiate. Dès lors, tous les enfants d'Israël mettront en pratique les termes du verset : «tu parviendras dans la terre que l'Eternel ton D.ieu te donne en héritage, tu l'obtiendras, tu t'y installeras et tu prendras de toutes les prémices des fruits de la terre». Puis, «tu répondras et tu diras» qu'il doit en être ainsi de façon immédiate.

Discours du Rabbi, Chabbat Tavo 5751-1991

17 Elloul

Lorsqu'un Juif met en pratique les termes du verset : «tu répondras et tu diras», il demande à D.ieu, il L'implore : «De grâce, aie pitié et libère-nous de l'exil. Accorde-nous la délivrance véritable et complète, par notre juste Machia'h». Puisse donc D.ieu faire que cela soit efficace et que la délivrance soit immédiate. Ainsi, chaque Juif, tous les Juifs ensemble mettront en pratique les termes du verset : «tu parviendras dans la terre que l'Eternel ton D.ieu te donne en héritage, tu l'obtiendras, tu t'y installeras et tu prendras de toutes les prémices des fruits de la terre». Dès lors, «tu répondras et tu diras» que tout ceci doit être immédiat.

*Discours du Rabbi, Séfer Ha Si'hot 5751-1991,
page 826*

18 Elloul

Le 18 Elloul est un jour propice. C'est la date de la naissance du fondateur de la 'Hassidout générale, notre maître le Baal Chem Tov et celle du fondateur de la 'Hassidout 'Habad, l'Admour Hazaken, auteur du Tanya et du Choul'han Arou'h. Il va sans dire que la commémoration de ce double anniversaire a pour objectif principal de faire en sorte que leur mode de vie, leur œuvre et leurs enseignements continuent à illuminer l'existence quotidienne de chacun d'entre nous. Le Baal Chem Tov, puis l'Admour Hazaken, qui développa l'enseignement de la 'Hassidout d'une manière systématique, apportèrent la vie 'hassidique aux

Juifs de toutes les catégories et ils donnèrent une expression concrète aux trois amours, amour de D.ieu, amour de la Torah et amour d'Israël, qui sont la pierre angulaire de leur philosophie. Ils soulignèrent que ces trois amours sont liés et qu'ils dépendent totalement l'un de l'autre. J'ai employé, à dessein, le terme : «illuminer», qui ne fait pas nécessairement allusion à l'introduction d'un fait nouveau, mais plutôt à l'éclairage de ce qui existait déjà au préalable, sans être encore parfaitement compréhensible ou même en restant totalement caché.

*Lettre du Rabbi au Beth Habad de Buffalo,
9 Elloul 5731-1971, Kfar 'Habad n°1182*

19 Elloul

Il en résulte que l'apport essentiel de la 'Hassidout est l'éclairage qu'elle apporte à la Torah et aux Mitsvot, à leur dimension profonde, à la profondeur de la Torah, qu'elle indique à chacun d'entre nous le moyen de les introduire dans notre existence quotidienne, à titre personnel. Ceci est particulièrement important pour ceux qui appartiennent à la jeune génération. Ceux-ci se trouvent encore au seuil de la vie et ils disposent de sources inépuisables d'énergie et d'abnégation pour relever tous les défis, pour accepter la vérité et seulement la vérité, pour rejeter tout compromis dans la recherche de ce qui est vrai.

*Lettre du Rabbi au Beth Habad de Buffalo,
9 Elloul 5731-1971, Kfar 'Habad n°1182, suite*

20 Elloul

Un enseignant et un guide se doit de faire tout ce qui est en son pouvoir, de son point de vue, pour obtenir l'avancement, dans la plus large part, de ceux qui reçoivent son enseignement ou ses directives. Simultanément, il doit aussi prendre en compte les capacités de ses élèves. Toutefois, l'objectif de chaque Juif est de suivre le chemin de la vie selon la Torah, avec abnégation et motivation, en particulier tel qu'il est illuminé par la 'Hassidout. Il est clair que cet objectif, confié par D.ieu, Créateur du monde Qui le dirige, à chaque Juif comme un devoir et un mérite, correspond effectivement aux capacités de chacun. Car, D.ieu ne demande rien d'impossible.

*Lettre du Rabbi au Beth Habad de Buffalo,
9 Elloul 5731-1971, Kfar 'Habad n°1182, suite*



RAMBAM 3 Prakim

מביא עליהן רב פּרענוגות, כּדי שלא יאבדו, אלא כּל האמות כּליו, והן עומדין; ומאריכין בּדבּר זה, כּדי לחבּבו.

יד, אם חזר בו, ולא רצה לקבל--הולך לדרכו. ואם קבל--אין משהין אותו, אלא מלין אותו מיד; ואם היה מהול, מטיפין ממנו דם בריית. ומשהים אותו עד שיתרפא רפואה שלמה, ואחר כך מטבילין אותו. [ו] וישלושה עומדין על גביו; ומודיעין אותו מקצת מצוות קלות ומקצת מצוות חמורות פעם שניה, והוא עומד במים.

יז, ואם היתה אשה--נשים מושבות אותה במים עד צוארה, והדינין מבחוץ. ומודיעין אותה מקצת מצוות קלות ומקצת מצוות חמורות, והיא יושבת במים; ואחר כך טובלת בפניהם, והן מחזירין פניהן ויוצאין, כּדי שלא יראו אותה, כּשפתלה מן המים.

יח, אינה היא גר תושב: זה גוי שקבל עליו שלא יעבד עבודה זרה, עם שאר המצוות שנצטוו בני נוח, ולא מל ולא טבל--הרי זה מקבלין אותו, והרי הוא מחסידי אמות העולם; ולמה נקרא שמו תושב, לפי שמתר לנו להושיבו בינינו בארץ ישראל, כמו שבארנו בהלכות עבודה זרה. [ח] ואין מקבלין גר תושב, אלא בזמן שהיובל נוהג; אבל בזמן הזה, אפלו קבל כּל התורה כּלה חוץ מדקדוק אחד--אין מקבלין אותו.

יט, [ט] העבד הנלקח מן הגויים--אין אומרין לו, מה ראית שבאת; אלא אומרים לו, רצונך שתכנס בכלל עבדי ישראל ותהיה מן הפשרים או לא. אם רצה, מודיעין אותו עיקרי הדת ומקצת מצוות קלות וחמורות וענין ושכרו, כמו שמודיעין את הגר; ומטבילין אותו כּגור, ומודיעין אותו כּשהוא במים.

כ, ואם לא רצה לקבל, מגלגלין עמו כּל שנים עשר חדש, ומוכרו לגויים; ואסור לקנימו יתר על כּן. ואם התנה עמו מתחלה שלא ימול ולא יטבל, אלא יהיה כּגור תושב--מתר לקנימו בעבודתו, כּשהוא גר תושב; ואין מקנימין עבד כּזה, אלא בזמן היובל.

כא, הגויים--אין אסור עליהם משום ערונה אלא אמו, ואשת אביו, ואחותו מאמו, ואשת איש, וזכור, ובהמה, כמו שיתבאר בהלכות מלקים ומלקמות; אבל שאר עריות, מתרות להן.

כב, גר שתגזיר ועבד שנשתחרר, הרי הוא כּקטן שגדל, וכּל שאר כּשר שהיו לו כּשהוא גוי או כּשהוא עבד, אינן שאר כּשר; ואם נתגזר הוא והם, אינו חבּב על אחת מהם משום ערונה כּלל.

כג, דין תורה, שמתר לגר שישיא אמו או אחותו מאמו שנתיגרו; אבל חכמים אסרו דבר זה, כּדי שלא יאמרו באו מקדושה חמורה לקדושה קלה, שאמש היתה זו אסורה לו, והיום מתרת. וכן גר ששא על אמו או אחותו והיא בגיורתה, הרי זה כּבא על הנקרות.

כד, כיצד דין הגרים בעריות שלשאר כּשר: אם היה נשוי כּשהוא גוי לאמו או לאחותו, ונתגירו--מפרישין אותו, כמו שבארנו; ואם היה נשוי לשאר עריות, ונתגיר הוא ואשתו--אין מפרישין אותו.

כה, גר אסור בשאר האם אחר שנתגיר, מדברי סופרים. ומתר בשאר האב, אף על פי שיודע בנדאי שזה שארו מאביו, כּגון תאומים, שדבר ברור שאביו שלזה הוא אביו שלזה; ואף על פי כּן, לא גזרו על שאר אביו.

כו, לפיכך נושא הגר אשת אחיו מאביו, ואשת אחי אביו, ואשת אביו, ואשת בנו, אף על פי שנשאת לאחיו או לאביו או לאחיו אביו או לבנו אחר שנתגירו; וכן אחות אמו מאביו, ואחותו מאביו, ובתו שנתגרה--מתרת לו. אבל אינו נושא לא אחותו מאמו, ולא אחות אמו מאמה, ולא אשת אחיו מאמו שששאה אחיו מאמו אחר שנתגיר; אבל אם נשאה אחיו כּשהוא גוי, הרי זו מתרת לו.

כז, [יד] שני אחים תאומים שהיתה הורתן שלא בקדושה, ולדמן בקדושה--חבּבין משום אשת אח.

כח, [טו] הנושא גיורת ובתה הגיורת, או שתי אחיות מן האם--ישב עם אחת מהן, ומגרש השנייה; נשא גיורת ומתה--הרי זה מתר לשא אמה או בתה, שלא גזרו אלא בחייהן. ומתר אדם לשא שתי אחיות גיורות מן האב, שלא גזרו בשאר האב, כמו שבארנו.

כט, [טז] השניות כּלן, לא גזרו עליהן בגרים. לפיכך מתר הגר לשא אם אמו, ונושא אדם גיורת ואם אם אמה, או בת בת אמה. וכן שאר השניות.

ל, [יז] העבד מתר לשא אמו כּשהוא עבד, ואין צריך לומר בתו ואחותו וכיוצא בהן--שכּבּר יצא מפלל גויים, ואין העריות האסורות על הגויים אסורות עליו, ולא בא לכלל ישראל, כּדי שיאסרו עליו עריות האסורות על הגרים. [יח] ונראה לי, שאם בא העבד על זכור ובהמה, והרגו, ושאסור שתי עריות אלו שונה כּלל האדם.

לא, [יט] עבדים שנשתחררו, הרי הן כּגרים: כּל שאסור לגרים, אסור להן; וכּל המתר לגרים, מתר להן.

לב, נותן אדם שפחתו לעבדו, או לעבד חברו; ומסר שפחה אחת לשני עבדים שפחתה, ואינו צריכין שום דבר אלא הרי הן כּפיהמות. ושפחה שהיא מנתנת לעבד זה או שאינה מנתנת, אחת היא--לפי שאין אישות אלא לישראל, או לגויים על הגויים; אבל לא לעבדים על העבדים, ולא לעבדים על ישראל.

הנלקחים מן הגויים לשם עבדות. הלוכה עבד מן הגוי, וקדם העבד וטבל לשם כּן חורין--קנה עצמו: והוא שיאמר בעת טבילה, הריני טובל בפניכם לשם גרות; ואם טבל בפני רבו, אינו צריך לפרש, אלא כּיון שטבל, נשתחרר.

ג, לפיכך צריך רבו לתקפו במים, עד שיעלה והוא תחת שעבודו, ומודיעו בפני הדינין, שלשם עבדות מטבילו; ואין העבד טובל אלא בפני שלושה וביים כּגור, שמקצת גרות היא.

ג, [יב] כּששיתחרר העבד, צריך טבילה אחרת בפני שלושה ביום, שבה תגמר גרותו, ויהיה כּישראל; ואין צריך לקבל עליו מצוות, ולהודיעו עיקרי הדת, שכּבּר הודיעהו, כּשטבל לשם עבדות. [יג] ובמקנה הכּשר לטבילת נדה, שם מטבילין את הגרים ואת העבדים ואת המשחררים; וכּל דבר שחוצץ בנדה, חוצץ בגרים ובעבדים ובמשחררים.

ג, [יד] אל יעלה על דעתך ששמשון המושיע את ישראל, או שלמה מלך ישראל שנגרא ידוניה, נשאו נשים נכריות, בגיותן--אלא סוד הדבר, כּף הוא: שהמצוה הנכונה כּשנבוא הגר או הגיורת להתגר, בודקין אחריו--שמא בגלל ממון שיטל, או בשביל שררה שיופה לה, או מפני הפחד, בא להכנס לדת; ואם איש הוא, בודקין אחריו שמא עיניו נתן פאשה יהודית, ואם אשה היא, שמא עיניה נתנה בכחור מבחורי ישראל.

ג, [יא] אם לא נמצא להם עלה--מודיעין אותן כּכד על התורה וטרח שיש בעשייתה על עמי הארצות, כּדי שיפרשו; אם קבלו ולא פשו, וראו אותן שחזרו מאהבה--מקבלים אותן, שנאמר "ותרא, פי-מתאמצת היא ללכת אמה; ומתדל, לדבר אליה" (רות א, יח).

ג, [טו] לפיכך לא קבלו בית דין גרים, כּל ימי דויד ושלמה--בימי דויד, שמא מן הפחד חזרו, ובימי שלמה, שמא בשביל המלכות והטובה הגדולה שהיו בה ישראל חזרו: שכל החזור מן הגויים בשביל דבר מהבלי העולם, אינו מגרי העדק. ואף על פי כּן היו גרים הרבה מתגרים בימי דויד ושלמה, בפני הדיוטות. והיו בית דין הגדול חוששין להם, לא דוחין אותן, אחר שטבלו מכל מקום; ולא מקרבין אותן, עד שמתרא אחריתם.

ג, [טז] ולפי שגיר שלמה נשים ונשאן, וכן שמשון גיר ונשא, והדבר ידוע שלא חזרו אלו אלא בשביל דבר, ולא על פי בית דין גירום--חשבו הפתוב כּאלו הן גויות, ובאסורן עומדין. ועוד שהוכיח סופר על תחלתן, שהן עובדות עבודה זרה שלקהו, וכן להן כּמות; והעלה עליו הפתוב כּאלו הוא כּבאן, שנאמר "אז בקנה שלמה כּמה" (מלכים א יא, ז).

ג, [יז] גר שלא בדקו אחריו, או שלא הודיעהו המצוות וענישו, ומל וטבל בפני שלושה הדיוטות--הרי זה גר: ואפלו נודע שבשביל דבר הוא מתגיר--הואיל ומל וטבל, יצא מכלל הגויים; וחוששין לו, עד שיתבאר צדקותו. אפלו חזר ועבד עבודה זרה--הרי הוא כּישראל משמה, שקדושו קדושו; ומצוה להחזיר אבדו, מאחר שטבל נעשה כּישראל. ולפיכך קים שמשון ושלמה נשוחתו, ואף על פי שנגלה סודן.

ג, [יח] ומפני זה אמרו חכמים, קשים להם גרים לישראל כּגנע צרעת--שרבו חזרו ובשביל דבר, ומטעין את ישראל; וקשה הדבר לפרש מהם, אחר שנתגרו. צא ולמד מה ארע במדבר במעשה העגל, ובקברות התאווה; וכן רב הנסיבות, האססופו היו כּגון תחלה.

הלכות אסורי ביאה פרק יז

יד, א כיצד מקבלין גרי העדק: כּשנבוא להתגיר, ובדקו אחריו ולא ימצאו עלה--אומרים לו, מה ראית שבאת להתגיר, אי אמה יודע שישאל בזמן הזה דוים דחופים ומסחפין ומטרפין, ויסוריו באין עליהן; אמר אני יודע, ואני כּדאי--מקבלין אותו מיד.

יב, ומודיעין אותו עיקרי הדת, שהוא יחוד השם ואסור עבודה זרה; ומאריכין, בּדבּר זה. ומודיעין אותו מקצת מצוות קלות, ומקצת מצוות חמורות; ואין מאריכין, בּדבּר זה. ומודיעין אותו עוון לקט שכחה ופאה, ומעשר עני. ומודיעין אותו ענין שלמצוות.

יג, כיצד: אומרים לו, הרי יודע שעד שלא באת לדת זו--אם אכלת חלב, אי אמה ענוש כרת, אם חללת שבת, אי אמה ענוש סקלה; ועכשו אחר שנתגיר--אם אכלת חלב, אמה ענוש כרת, אם חללת שבת, אמה ענוש סקלה. ואין מרבין עליו, ואין מדקדקו עליו--שמא יגרם לטרדו וקטותו מדרך טובה, לדרר רעה; שבמתחלה, אין מושכין את האדם אלא בדרך רצון רפיים; וכן הוא אומר "בתחבלי אדם אמשכם" (הושע יא, ד), ואחר כך "בעבתות אהבה" (שם).

יד, [ג] וכשם שמודיעין אותו ענין שלמצוות, כּף מודיעין אותו שחזרן שלמצוות; ומודיעין אותו שבפשיטת מצוות אלו, יזכה לחיי העולם הבא, ושאינו שם צדיק גמור אלא בעל חכמה שעושה מצוות אלו, ויודען. [ד] ואומרים לו, הרי יודע שהעולם הבא אינו צפון אלא לצדיקים, והם ישראל; וזה שמתראה ישראל בצער בעולם הזה, טובה צפונה היא להם, שאינן יכולין לקבל רב טובה בעולם הזה, כאמות--שמא ירום להם ויתעו ויפסידו שכר העולם הבא, כּענין שנאמר "וישמן ישרון ויבטט" (דברים לב, טו). [ה] ואין הקדוש ברוך הוא

הלכות אסורי ביאה פרק יב

יבא. ישראל שבעל גויה משאר האמות, דרך אישות, או ישראלית שנבעלה לגוי, דרך אישות--הרי אלו לוקין מן התורה, שנאמר "לא תתחתן, בם" (דברים ז, ג): אחד שבעה עממיו, ואחד כל האמות באסור זה. וכן מפרש על דני עזרא ו"אשר לא-נתן בנתינו, לעמי הארץ; ואת-בנותיהם, לא נחח לבנינו" (נחמיה י, לא). [ב] ולא אסרה תורה, אלא דרך חתנות.

יבב. אבל הבא על הגויה דרך זנות--מפני אותו מפת מרדות מדברי סופרים, גזרה שמה לבוא להתחתן. ואם יתדה לו בזנות--חייב עליה משום נדה, ומשום שפחה, ומשום גויה, ומשום זונה; ואם לא יתדה לו אלא נקריה נקרה, אינו חייב אלא משום גויה. וכל חייביו אלו מדברי רבנן.

יבג. כמה דברים אמורים, בשקיה הבעל ישראל. אבל כוהן הבא על הגויה--לוקה מן התורה משום זונה, ואחד זונה גויה ואחד זונה ישראלית; ובבעילה בלבד לוקה, שקיה אינה בת קדושים.

יבד. כל הבעל גויה, בין דרך חתנות בין דרך זנות--אם בעלה בפרהסייה, והוא שביעל לעיני עשרה מישראל או יתר--אם פגעו בו קנאיו והרגוהו, הרי אלו משבחין וריוזין; ודבר זה הלכה למשה מסיני הוא, וראיה לדבר זה מעשה פינחס בזמרי.

יבה. ואין הקנאי רשאי לפגוע בהו, אלא בשעת מעשה בזמרי, שנאמר "ואת-האשה אל-מכתה" (במדבר כה, ח); אבל אם פרש, אין הורגין אותו, ואם הרגו, נהרג עליו. ואם בא הקנאי לטל רשות מבית דין להרגו--אין מורין לו, ואף על פי שהוא בשעת מעשה; ולא עוד, אלא אם בא הקנאי להרג את הבעל, ונשמת הבעל והרג הקנאי כדי להציל עצמו מידו--אין הבעל נהרג עליו. והבא על בת גר תושב, אין הקנאי פוגעים בו; אבל מפני אותו מפת מרדות.

יבו. לא פגעו בו קנאים, ולא הלקוהו בית דין--הרי ענישו מפרש בדברי קבלה שהוא נקרה, שנאמר "כי חלל יהודה, את קדש ה' אשר אהב, ובעל, בת-אל נכר. יקרת ה' לאיש אשר יעשנה, ער וענה" (ראה מלאכי ב, יא-יב): אם ישראל הוא, לא יקרה לו "ער" בחכמים "וענה" בתלמידים; ואם כוהן הוא, לא יקרה לו מגיש מנחה לה' צבאות. הנה למדת שהבעל גויה פאלו נתחתן לעבודה זרה, שנאמר "ובעל, בת-אל נכר", ונקרא מחלל קדש.

יבז. עוון זה--אף על פי שאין בו מיתת בית דין, אל יהי קל בעיניו; אלא יש בו הפסד, שאין בכל העריות כמותו: שהבן מן הערוה, בנו הוא לכל דבר; ובכלל ישראל יחשב, ואף על פי שהוא ממזר. והבן מן הגויה, אינו בנו--שנאמר (פי-יסיר את-בנה מאחרי) (דברים ז, ד), מסיר אותו מלקיות אחרי ה'. [ח] ודבר זה גורם להדבק בגוים, שהבדילנו הקדוש ברוך הוא מהם, ולשוב מאחרי ה', ולמעל בו.

יבח. [ט] גוי הבא על בת ישראל--אם אשת איש היא, נהרג עליה; ואם פנויה היא, אינו נהרג. [י] אבל ישראל שבא על הגויה--בין קטנה בת שלוש שנים ויום אחד בין גדולה, בין פנויה בין אשת איש, ואפלו היה קטן כן משע שנים ויום אחד--בין שבא על הגויה בידו, הרי זו נהרגת: מפני שבאת לישראל מקלה על דעה, כפיהמה. ודבר זה מפרש בתורה, שנאמר "הן הנה היו לבני ישראל... וכל-אשה, ידעת איש למשכב זכר--הרגו" (במדבר לא, טז-יז).

יבט. [יא] העבדים שהטבילו אותם לישם עבדות, וקבלו עליהם מצוות שהעבדים חייבים בהם--יצאו מקלל הגוים, ולכלל ישראל לא באו. לפיכך השפחה אסורה לכן חורין, אחד שפחתו ואחד שפחת חברו; והבא על השפחה, מפני אותו מפת מרדות מדברי סופרים. שקיה מפרש בתורה שהאדון נותן שפחה כפנויה לעבדו העברי, והיא מתרת לו, שנאמר "אם-אדניו יתן-לו אשה" (שמות כד, ז). [יב] ולא גורו חכמים בדרך זה, ולא חזקה תורה מלקות בשפחה, אלא אם כן היתה נחרפת לאיש, כמו שבארנו.

יבי. [יג] אל יהי עוון זה קל בעיניו, מפני שאין בו מלקות מן התורה--שגם זה גורם לבן לסור מאחרי ה', שהבן מן השפחה עבד ואינו מישראל; ונמצא גורם לגרע הקדש להתחלל, ולהיותם עבדים. והרי אינקלוס המתרגם כלל בעילת עבד ושפחה בכלל "לא-יהיה קדש, ולא-תהיה קדשה" (ראה דברים כג, יח).

יביא. [יד] הבא על השפחה, ואפלו בפרהסייה ובשעת עברה--אין הקנאין פוגעין בו; וכן אם לקח שפחה דרך חתנות, אינו לוקה מן התורה, שמעת ששבלה וקבלה מצוות, יצאת מקלל הגוים.

יביב. [טו] נתערב ונדו ישראלית בולד שפחה--הרי שניהו ספק, וכל אחד מהו ספק עבד; וכופין בעל השפחה, ומשתחרר את שניהם. ואם היה הבן הוא אדון שלעבד--כשיגדלו ישחררו זה את זה, ויהיו מתרין לבוא בקהל. [טז] היו המתערבת בנות, הרי שניהו ספק שפחות, והבא על אחת מהן, תולד ספק עבד. וכן אם נתערב ונדו גויה בולד ישראלית--מטבילים את שניהו לשם גרות, וכל אחת מהן ספק גיורת.

יביג. [יז] כל הגוים פלם, כשיתגירו ויקבלו עליהן כל המצוות שלתורה, והעבדים כשישתחררו--הרי הן כמישראל לכל דבר, שנאמר "השקה, חקה אחת לכם" (במדבר טו, טו); ומתרון להפגס בקלה ה' מיד--והוא שישא הגר או המשתחרר בת ישראל, וישא הישראלי גיורת ומשתחררת: חוץ מארבעה עממיו

בלבד, והם עמו ומואב ומצרים ואדום--שהאמות האלו, כשיתגירו מהן אדם--הרי הוא כמישראל לכל דבר, אלא לענין ביאה בקהל.

יביד. [יח] וכיצד דינו: עמו ומואב--אסורו אסור עולם, זכרים ולא נקבות; שנאמר "לא-בא עמוני ומואבי...". (דברים כג, ד). והלכה למשה מסיני, שהעמוני הנזכר והמואבי הנזכר--הוא שאסור לעולם לישא בת ישראל, אפלו כן כן בנו עד סוף העולם; אבל עמונית ומואבית, מתרת מיד כשישאר האמות.

יביטו. [יט] מצרי ואדומי, אחד זכרים ואחד נקבות--דור ראשון ודור שני, אסורין לבוא בישראל; ודור שלישי מותר, שנאמר "בנים אשר-יולדו להם, דור שלישי" (דברים כג, ט). [כ] מצרית מעשרת שנתגירה, בנה שני; מצרי שני שנשא מצרית ראשונה, או מצרי ראשון שנשא מצרית שנייה--הולד שני: שנאמר "בנים אשר-יולדו להם", הפתוח תלאו בלדה.

יביטז. [כא] גר עמוני שנשא מצרית, תולד עמוני; וגר מצרי שנשא עמונית, תולד מצרי: זה הפלל--הולד באמות, הולד אחר הנזכר, נתגירו, הולד אחר הפחות.

יביז. [כב] מי שנתגיר משבעה עממיו, אינו אסורין מן התורה לבוא בקהל; והדבר ידוע, שלא נתגיר מהן אלא הגבוענים. ויהושוע גזר עליהם שיהיו אסורים לבוא בקהל, אחד זכרים ואחד נקבות; ולא אסר אותם, אלא בזמן שיש מקדש--שנאמר "וחטבי עצים ושאיבי-מים--לבית אלהי" (יהושוע ט, כג), תלה הרקתם במקדש. [כג] והם הנקראים נתינים, לפי שנתנם לעבודת המקדש.

יביח. בא דוד וגזר עליהם שלא יכנסו בקהל לעולם, ואפלו בזמן שאין מקדש; וכן מפרש בעזרא, "ומן-הנתינים, שנתן דוד והשירים לעבדת הלוים" (עזרא ח, כ). הא למדת, שלא תלה אותם במקדש. [כד] ולמה גזר עליהם הוא ובית דינו--לפי שראוהו עוזת ואכזריות שקוהה בהם, בעת שבקשו שבעת בני שאול בחירי ה' לתלותם, והרגוהו ולא רחמו עליהם.

יביט. [כה] כשעלה סנחריב מלך אשור, בלבל כל האמות וערבם זה בזה והגלה אותם ממקומם. ואילו המצריים שבארץ מצרים עתה, אנשים אחרים הם; וכן האדומיים שבשדה אדום. והואיל ונתערבו ארבע אמות האסורים בכל אמות העולם שקנו מתרים, הטר הכל--שכל הפורש מהן להתגיר, חזקתו שפרש מן הרב.

יביב. לפיכך כשיתגיר הגר בזמן הנה ככל מקום--בין אדומי, בין מצרי, בין עמוני, בין מואבי, בין כושי, בין שאר האמות--אחד הזכרים ואחד הנקבות, מתרין לבוא בקהל מיד.

הלכות אסורי ביאה פרק יג

יגא. בשלושה דברים נכנסו ישראל לברית--במילה, וטבילה, וקרן. [ב] מילה--היתה במצרים, כשנאמר "כל-ערל, לא-יאכל בו" (שמות יב, מח). מל אותם משה רבנו, שכלם בטלו ברית מילה במצרים; חוץ משבט לוי; ועל זה נאמר "ויבריתו יצורו" (דברים לג, ט). [ג] וטבילה--היתה במדבר, קדם מתן תורה: כשנאמר "וקדשתם היום ומחר; וכבסו, שמלתם" (שמות יט, י). וקרן--כשנאמר "וישוחט, את-נערי בני ישראל, ויעלו, עלת" (שמות כד, ה), על דני כל ישראל הקריבים.

יגב. [ד] וכן לדורות, כשיצרה הגוי להפגס לברית, ולהסתופף תחת פני השכינה, ויכפל עליו על תורה--צריך מילה, וטבילה, והרצאת קרן; ואם נקבה היא, טבילה וקרן; שנאמר "כפם פגור" (במדבר טו, טו)--מה אתם במילה וטבילה והרצאת קרן; אף הגר לדורות במילה וטבילה והרצאת קרן. [ה] ומה הוא קרן הגר--עולת בהמה, או שתי תורים או שני בני יונה, ושניהם עולה. ובזמן הנה שאין שם קרן, צריך מילה וטבילה; וכשיבנה המקדש, יביא קרנו.

יגג. [ו] גר שמל ולא טבל, או שטבל ולא מל--אינו גר: עד שימול, ויטבל. וצריך לטבל, בפני שלושה. והואיל והדבר צריך בית דין, אין מטבילין אותו בשבת, ולא ביום טוב, ולא בלילה; ואם הטבילהוהו, הרי זה גר. [ז] גר קטן--מטבילין אותו על דעת בית דין, שזכות היא לו; מעשרת שנתגירה וטבילה, אין בנה צריך טבילה.

יגד. טבל בינו לבין עצמו, ונתגיר בינו לבין עצמו, ואפלו בפני שנים--אינו גר. בא ואמר נתגירתי בבית דינו שלפלוני, והטבילוני--אינו נאמן לבוא בקהל, עד שביאי עדים. [ח] הנה נשוי לישראלית, או לגיורת, ויש לו בנים, ואמר נתגירתי ביני לבין עצמי--נאמן לפסל את עצמו, ואינו נאמן לפסל את הבנים; וחזר וטבל בבית דין.

יגה. [ט] גיורת שראינה נוהגת בדרך ישראל תמיד, כגון שתטבל לנדחה ומפריש תרומה מעיסתה וכיוצא בזה, וכן גר שנתג בדרך ישראל, שטובל לקריו ועושה כל המצוות--הרי אלו כמקודש גרי צדק, ואף על פי שאין שם עדים שמעידים בפניו מנתגירו. ואף על פי כן, אם באו להתערב בישראל--אין משאין אותם עד שיבואו עדים, או עד שישבילו בפניו, והואיל והחוקו גוים.

יגי. [י] אבל מי שבא ואמר שקנה גוי, ונתגיר דיו-באמן, ושהפה שאסר הוא הפה שהתיר. כמה דברים אמורים, בארץ ישראל ובאומן הנמים, שסוקות הפל שם, כמקודש ישראל. אבל בחוצה לארץ--צריך להביא ראיה, ואחר כך ישא ישראלית; ואני אומר, שזו מעלה בנחוסין.

יגז. [יא] כשם שמולין ומטבילין את הגרים, כך מולין ומטבילין את העבדים

הפטרה ישעיהו פרק ס

פרק ס

- א. קומו אורי כי בא אורח וכבוד יהוה עליך זרח:
- ב. כי הגה החשך יכסה ארץ וערפל לאמים ועליך יזרח יהוה וכבודו עליך יראה:
- ג. והלכו גוים לאורח ומלכים לנגה זרחך:
- ד. שאי סביב עיניך וראי כלם נקבצו באו לך בניך מרחוק יבאו ובנותיך על צד תאמנה:
- ה. אז תראי ונהרת ופתד ורחב לבבך כי יתפך עליך המון ים תיל גוים יבאו לך:
- ו. שפעת גמלים תכסף בכרי מדין ועיפה כלם משבא יבאו זהב ולבונה ישאו ותהלת יהוה יבשרו:
- ז. כל צאן קדר יקבצו לך אילי נביות ישראל ויגדו יעלו על רצון מזבחי ובית תפארתו אפאר:
- ח. מי אלה פעב תעופינה וכיונים אל ארבותיהם:
- ט. כי לי אנים יקונו ואננות תרשיש בראשנה להביא בניך מרחוק פסגם וזהבם אתם לשם יהוה אלהיך ולקדוש ישראל כי פארך:
- י. ובנו בני נכר חמתיך ומלכיהם ישראל ויגדו כי בקצפי הכיתיך ובכרצוני רחמתיך:
- יא. ופתחו שעריך תמיד יומם ולילה לא יסגרו להביא אליך תיל גוים ומלכיהם נהוגים:
- יב. כי הגוי והממלכה אשר לא יעבדוך יאבדו והגוים חרב יחרבו:
- יג. כבוד תלבנון אלהיך יבוא ברוש תדהר ותאשור יחדו לפאר מקום מקדשי ומקום רגלי אכבד:
- יד. והלכו אלהיך שחות בני מעניך והשתחוו על כפות רגליך כל מגאציך וקראו לך עיר יהוה ציון קדוש ישראל:
- טו. תחת היותך עזובה ושנואה ואין עובר ושמתיך לגאון עולם משוש דור ודור:
- טז. וינקת חלב גוים ושד מלכים תינקי וידעת כי אני יהוה מושיעך וגאלך אביר יעקב:
- יז. תחת הנחשת אביא זהב ותחת הפרזל אביא כסף ותחת העצים נחשת ותחת האבנים ברזל ושמתי פקדתך שלום ונגשיך צדקה:
- יח. לא ישמע עוד תמס בארצך שד ושבר בגבוליך וקראת ישועה חומתיך ושעריך תהלה:
- יט. לא יהיה לך עוד השמש לאור יומם ולנגה תגרת לא יאיר לך ותהיה לך יהנה לאור עולם ואלהיך לתפארתך:
- כ. לא יבוא עוד שמשך וירחך לא יאסף כי יהוה יהיה לך לאור עולם ושלמו ימי אבך:
- כא. ועמד כלם צדיקים לעולם ירשו ארץ נצר מטעו (מטעי) מעשה ידי לתפארת:
- כב. תקטן יהיה לאלף והצעיר לגוי עצום אני יהוה בעתה אחישנה:

SOMMAIRE

DIMANCHE : 14/09/2008 - 14 ELLOUL 5768.....	2
'HOUMACH ראשון.....	2
TANYA.....	3
HAYOM YOM.....	5
SEFER HAMITSVOT	5
CALENDRIER 'HASSIDIQUE.....	5
RAMBAM 3 Prakim.....	5
RAMBAM 1 Perek.....	7
LUNDI : 15/09/2008 - 15 ELLOUL 5768.....	12
'HOUMACH שני	12
TANYA.....	13
HAYOM YOM.....	15
SEFER HAMITSVOT	15
CALENDRIER 'HASSIDIQUE.....	15
SEFER HAMINHAGIM.....	15
RAMBAM 3 Prakim.....	15
RAMBAM 1 Perek.....	17
MARDI : 16/09/2008 - 16 ELLOUL 5768.....	20
'HOUMACH שלישי	20
TANYA.....	20
HAYOM YOM.....	23
SEFER HAMITSVOT	23
SEFER HAMINHAGIM.....	23
RAMBAM 3 Prakim.....	23
RAMBAM 1 Perek.....	25
MERCREDI : 17/09/2008 - 17 ELLOUL 5768.....	29
'HOUMACH רביעי	29
TANYA.....	30
HAYOM YOM.....	30
SEFER HAMITSVOT	30
CALENDRIER 'HASSIDIQUE.....	31
SEFER HAMINHAGIM.....	31
RAMBAM 3 Prakim.....	31
RAMBAM 1 Perek.....	33
JEUDI : 18/09/2008 - 18 ELLOUL 5768.....	38
'HOUMACH חמישי	38
TANYA.....	39
HAYOM YOM.....	43
SEFER HAMITSVOT	43
CALENDRIER 'HASSIDIQUE.....	44
SEFER HAMINHAGIM.....	44
RAMBAM 3 Prakim.....	44
RAMBAM 1 Perek.....	47
VENDREDI : 19/09/2008 - 19 ELLOUL 5768.....	51
'HOUMACH ששי	51
TANYA.....	58
HAYOM YOM.....	59
SEFER HAMITSVOT	59
CALENDRIER 'HASSIDIQUE.....	59
SEFER HAMINHAGIM.....	59
RAMBAM 3 Prakim.....	60
RAMBAM 1 Perek.....	61
CHABBAT : 20/09/2008 - 20 ELLOUL 5768.....	66
'HOUMACH שבת	66
TANYA.....	67
HAYOM YOM.....	69
SEFER HAMITSVOT	69
SEFER HAMINHAGIM.....	69
RAMBAM 3 Prakim.....	69
RAMBAM 1 Perek.....	71
UN JOUR UNE PENSÉE.....	80
AFTARAH.....	82

AVEC L'APPROBATION ET LE SOUTIEN DE :

(et par ordre alphabétique)

Rav AZIMOV Chmouel Beth Loubavitch de Paris et région parisienne
Rav MAZOUZ Yaacov Chalia'h à NETANYA *(instigateur du projet)*
Rav MELLUL Haïm Chalia'h à CRETEIL *(remerciement pour ses traductions)*
Rav ZERBIB Yaacov Roch Kollé de Yerres

**Puisse D.ieu faire que la publication de ces textes
apporte modestement sa contribution
à la délivrance finale, et nous permette,
très rapidement, de voir de nos yeux de chair
le Rabbi physiquement présent à notre tête.**

Pour l'élévation de l'âme de :

**Pérets ben Mikhael Haïm ATTIA ע"ה
Niftar le 24 Ména'hem Av 5767**

**Chalom ben Yéochoua HADDAD ע"ה
Niftar le 8 Chevat 5768**

ת.נ.צ.ב.ה.

Je souhaite m'abonner pour UNE année

Merci de bien vouloir écrire en majuscules

Au mois 18,00 € (4 numéros) **A l'année 180,00 €** (48 numéros)

Par Carte Bleue

Paiement par chèque : Joindre le chèque de 180 € pour l'année OU les 12 chèques de 18 €

Nom - Prénom :

Adresse :

Ville :

Téléphone

Carte Bleue N°

Porteur

Expire le..... 3 derniers chiffres au dos

Signature

Veillez découper ce cadre et le faire parvenir (accompagné de votre règlement) à :
BETH LOUBAVITCH – LEVY UZAN 8 rue LAMARTINE 75009 PARIS
N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement : 06 67 07 82 12
Un seul envoi par mois : les 4 fascicules du mois à venir vous parviendront en même temps